COMPAGNIE KOKODYNIACK

MON PETIT PAYS

Le matériau textuel utilisé provient de la retranscription fidèle de trois interviews menées par la compagnie Kokodyniack auprès de Werner et Marie B, en juin 2018.
Ils désirent rester anonymes. Ils ont donc choisi deux pseudonymes.

Code à l'attention des comédien.ne.s

/	inspiration
/sch	inspiration sonore avec la bouche
/-ah	inspiration sonore sur le phonème
-	saut de pensée ou répétition
ho hi ha hé hè	rire
italique	mot à prononcer en riant
e	lettre « anormalement » prononcée
mtl	bruit de bouche qui claque
mdl	bruit de bouche qui mouille
<	expiration sonore
<ah	expiration sur le phonème
'	absence de phonème
khein-hein	raclement de gorge
< >	chuchotement
*	superposition de deux paroles lors d'un dialogue. L'astérisque désigne le moment où commence le chevauchement.

Protagonistes

Werner Bovet
Marie Bovet
Nous

Ô petit pays

Carlo Hemmerling

(Chant choral interprété par un chœur suisse.)

Ô petit pays dont je suis le fils
Sais-tu bien quel est mon grand amour,
Sais-tu bien quel est mon grand amour,
Ô petit pays.

Car je t'aime et pour toi chaque jour
Je travaille et je chante et je vis
Car je t'aime et pour toi chaque jour
Je travaille et je chante et je vis.

Mon amour pour toi me remplit d'émoi, me remplit d'émoi
Mon cœur bat à la fraîcheur de l'air

Prends mon cœur et mon sang et ma chair
Prends mon cœur et mon sang et ma chair

Je te rends tout ce que je te dois, tout ce que je te dois
Ô petit pays

Quand l'heure viendra, on me chantera
Tes vieux airs qui font douce la mort
Et j'irai comme un enfant s'endort

Vers un ciel qui te ressemblera,
Vers un ciel qui te ressemblera.

PROLOGUE

Werner, Marie, Nous

Nous montrons à Werner et Marie un extrait du documentaire « Enfants placés, les dossiers de la honte » (RTS, Temps présent, 23 avril 2015).

Présent. *bonsoir à tous /*
pour ceux qui nous suivent depuis des années vous savez que Temps Présent n'a cessé d'enquêter /
sur la problématique des enfants placés un des plus gros scandales de l'histoire sociale de ce pays /
la Suisse a placé de force /
plus de cent mille enfants jusqu'en mille neuf cent quatre-vingt un dans des familles /*

W *ccent mille

Présent. *des institutions religieuses des fermes /*mtl
les abuus subis par ces malheureux /

W hum-hum

Présent. *sont inouïs-brutalités humiliations viols /*
et peut-être pire encore-dans ce dossier honteux la Suisse s'est conduite /
n'ayons pas peur des mots /
comme certaines
des pires dictatures au monde
/ la souffrance et l'injustice de ses enfants aujourd'hui adultes
coupés de leur vraie famille de leur parents /
souvent pour de mauvaises raisons /
cette souffrance a été reconnue par la Suisse-le Conseil Fédéral a demandé /
pardon et s'est tengagé à ce que ces victimes /
puissent faire
toute la lumière sur leur viie confisquée /
et accéder à leur dossier souvent secret /
découvrir enfin dans quelles circonstances /
le glaive ffroid de la justice /
et de l'administration a brisé leur vie /

W hum-hum

Présent. *dans ce reportaage bouleversant réalisé par Andréa Sautéreau et Géraldine Génétti vous allez découvrir /*
en direct les dossiers de ces ex enfants placés /

Nous ça c'est l'discours qu'elle va faire

W hum-hum
mtl khein hein-hein
mtl non disons qu'moi disons qu'bon
ça va /
maltraité non je*
peux pas
trop
pas m'plaindre *mts* non

Témoin 1 **l'impression qu'on nous a volé notre enfance ça c'est sûr quoi*
pass'qu'on nous a menti /

Témoin 2 *ben on était des gamins de l'État de l'assistance publique /*
donc /
euuuh< on devait tout
et eux nous devaient rien

Cons. Féd. *mesdames et messieurs*
mdl *vous n'êtes*
en rien
coupables
de ce
que vous avez subi

Témoin 1 *c'est vrai qu'j'me-j'me regarde encore comme uun gamin en m'disant mais t'ees menteur t'es un menteur t'es un menteur /*
puisqu'on m'la dit j-pendant combien d'fois j'ai dénoncé ça menteur menteur

W hum-hum

Cons. Féd. *il est donc grand temps*
que nous fassions une chose
qui vous
a jusqu'à présent
toujours a été refusé
à vous
les ancien' enfants placés de force
à vous
les victimes
de mesures de coercition /
à des fins d'assistance

Témoin 2 *une nation comme une-comme un être humain /*

peut pas aller en avant /
évoluer dans l'bon sens /
si on laisse des cochonneries des saletés derrière /
j'crois qu'y faut nettoyer les choses et /
et pis euh regarder les réalités telle qu'elles sont

Cons. Féd. *au nom du gouvernement Suissse*
sincèrement
et du fond du cœur
je vous demande pardon
pour les souffrances
que vous ont été affli-infligées

M *mdl* et ouais /

W ouais tuu-ouais
c'est bien maiis
elle veut pas effacer c'qui a été fait hein
bah elle a beau d'mander pardon euh
/ yen a qui arrive àà pardonner pis euuh certains non y pourront jamais
yen a qu'ont
trop étéé-yen a qu'on été plus marqués qu'moi alors hein
comme là dans l-dans l'rapport des autorités /
là ya des mensonges là-d'dans hein
ah chu pas d'accord avec eux hein ya certaines choses c'est des mensonges /*schh*
ma mère suivant quoi sûrement quee-y parle d'ma mèère ou des combines comme ça /
que nous on était méchant ou des combines /
non
c'est pas vrai
mtl alors pourquoi est-ce qu'y racontent ça /
c'est pour se blanchir le plus possible eux
pas nous mais eux
/ donc c'est là qu'on voit qu'le papier y s'laisse écrire
ouais

maiis tu veux faire quoi j'accepte pas pis tu veux t'ronger /
te te ronger lees les sangs pis dire nom de bleuu /
pis tu peux pas dire oh j'aurais dû faire ci pis j'aurais dû fai-maint'nant c'est trop tard
fallait aa-fallait agir euh
su' l'moment mais maint'nant tu veux faire quoi /
alors autant oublier
comme dit Marie c'est un livre qu'on ouvre de temps en temps
/ faut faire avec
c'est dur des fois /

c'est pour ça qu'oon-le moins possible on le r'mu
pour paas pour pas nous mett' laa la larme à l'œil t'vois
voilà
/ *khein-hein*
ça beau êt' du passé
cc'eest c'est ancré là-d'dans hein
certaines choses tu les effaces-tu les effaceras jamais jamais

l'papier tu *ff* peux l'déchirer peux l'mett' dans la poubelle
pis on en parle plu pis on sait plus c'qui ya
mdl tandis quee c'que tu as chez toi
ça reste
mais comme j'ai dit certaines choses bon ben
/ qu'sont pas trop graves tu les effaces p'tit à p'tit elles partent hein

PARTIE I

L'ENFANCE

Werner (Nous)

W j'en veux pas à la Suisse /
j'en veux-si j'en veux
mais jjj
j'en veux à mon père
il a bu une fortune mon père
il a tout foutu en l'air
t'sais

on était couché un soir-j'étais couché
d'un coup paff la porte qui s'ouv'e /
ma mère q-
qui court vers moi-traverse toute la chambre court vers moi Werner Werner /
le père veut nous tuer
oh *pfouu*
bah bien sûr qu'le père arrivait derrière
fusil d'chasse double trous
chargé

mtl ben tu fais pas l'malin
j'me suis l'vé
'fin j'étais d'jà d'bout pisqu'ma mère m'a réveillé j'dis qu'est-ce qui s'passe j'me suis l'vé */schhh*
et been ma mère c'était derrière moi ben moi j'ai avancé cont' le père
mtl pour finir j'ai chopé l'canon pis euh
pis c'est là qu'j'ai vu
il était chargé
doub' cartouche /
pis du gros grain pas du p'tit grain hein du gros hein /
ah j'dis j'prend ça dans la panse ya plus rien
fini
pis après bon ben euh

mmoi j'ai failli étrangler mon père

de nouveau une fois àà midi 'l était plein
j'arrive à la maison vouf j'vois *une* /
j'vois une assiette passée à travers la f'nêt' ooh j'dis olalaa ya du grabuge là
d'un coup la mère qui sort en courant
porte d'entrée /
le père qui suit derrière
j'ai chopé l'père par ici-il avait un veston j'l'ai chopé /
j'l'ai chopé par l'veston j'ai tourné pis j'l'ai pendu

mts ah ouai j'avais vingt euh vingt deux vingt trois ans là hein
j'le t'nais cont' le mu'-
j'voyais plus rien
j'voyais l'père
'tait figé cont' le mur-cont' le m-eet les pieds touchaient plus par terre hein
pis c'est la mère qui m'dit lâche le arrête nom de bleu
/ y commençait à changer d'couleurr
alors *h*amais /
j'l'ai r'lâché
pis l'père m'a *h*amais dit un mot hein
jamais /

il était dangereux
quand il avait bu
affreux

*

Werner (Nous)

W mon père y f'sait deees duuu du travaux chez les vignerons
/ y r'montait la terre dans les vignes tout ça
mais y se f'sait payer en vin
y avait très peu d'argent qu'arrivait à la maison
/ non j'te dis c'tait une misère mais alors trèès très forte

/ pis mon père y se f'sait joliment un peu avoir
/ y avait des marchants bétails qu'am'naient du / des bêtes amis c'étaient des cass'roles
hinhinhin c'tait plus des vaches c'tait des cass'roles
/ pis mon père lui alors euuh fallait leur donner à manger devant hein pas derrière devant la bête qu'tu lui donne à manger
/ pis une fois qu'la bête était avait r'pris du poids et tout
/ lee leee le marchant arrivait pis dit donc j'te r'prends la bête pis j't'en r'mets une autre
/ mais y avait pas d'loca-y donnait rien du tout
/ pis euuh c'était trois quatre litres par jours
de lait
tu vois c'qu'ça donnait
à qu'main-à comparer d'maint'nant
/ alors le leee le marchant ramassait sa bête qu'avait engraissé hop il la vendait à la bouch'rie
/ mais il était content elle avait été engraissée
gratuitement
/ mon père pour ça il <eest il était pas fort en commerce

hein

j'me souviens quand ma mère allait faire seees
/ ses lessives mais on était gamins là aussi euuh cinq six ans
/ elle f'sait toutes les lessives
/ deuux
trois fois par année
elle allait aux abattoirs
dans les abattoirs y avait des chaudières à bois
/ pi t'-elle chauffait toute son eau là
/ elle f'sait pendant trois jours la lessive
/ elle lavait tout là tout c'qu'elle avait son linge elle la
/ elle lavait
pendant trois jours
/ pis après pendaaant deux trois mois y avait plus euuuh
/ pass'à main-à la maison elle pouvait pas on avait pas d'machine on avait rien on av' même pas d'buandrie
/ on habitait dans un appart'ment d'trois pièces quatre pièces en haut *mtl*
y'avait pas d'buandrie rien pas d'salle de bain rien du tout
/ <hummmm c'taaait

*

Werner (Nous)

W / j't'ai dit on nous on charriait du bois moi j'avais huit neuf ans- à partir d'huit ans neuf ans
/ on allait faire du bois d'pâte c'est du bois d'un mèt'
j't'ai d'jà expliqué hein tu coupes à un mèt'
/ c'est pour faire leees le papier
/ *khein-hein* pis on f'sait des wagons
mtl alors on allait chercher l'bois dans la montagne
/ *mtl* deux ch'vaux un char pis on allait chercher l'bois-alors on f'sait deux voyages hein un l'matin un l'soi-uuun l'matin un l'après-midi
/ 'lors l'matin l'père était là mais l'après-midi l'père était plus là il était d'jà au bistrot au buffet d'gare pis
/ y buvait y buvait y buvait pis nous on ramassait l'père au deuxième voyages quand on avait fini décharger on prenait l'père en descendant pour aller à la maison

t'veux faire quoi mais il était bouuurrééé ivre moooo'
maamaa
/ pis alors c'est là qui v'nait alors pass'qu'alors pauvre ami
/ il arrivait en bas
pis l'soir à sept heures suivant j'chais pas où il était
/ il rentrait

première chose qui f'sait il allait à l'écurie hein
/ mais si c'était pas tip top en ordre
/ on-y monte à l'étage
ben la mère nous d'sait oooh voilà l'père
loin au pieu
/ elle nous enfermait dans not' chambre pour pas queee <
/ pass'qu'il a tatoué le le premier d'mes frangins
/ un jour
/ il avait les gros souliers qui tapaient
gl avec <les gros souliers>
pro-il l'a as' astiqué
mon dieu mon dieu heureusement qu'il a rien cassé il avait des bleus partout il est
/ dix jours il a pas été à l'école le gamin
pass'qu'y tapait
pass'qu'le frangin nn'avait pas fait qué'chose comme y faut

*

Werner (Nous)

W oh nom de
/ si tu savais combien d'fois ma mère est dormi su' l'tas d'foin

combien d'fois on a r'trouvé un outil planté dans la porte en chêne en bas hein
et souvent c'était
ou le stahl ou un couteau
planté dans la porte en bas des escaliers /
c'était des'iné à ma mère /
alors ma mère elle savait /
alors elle
sortait d'la cuisine
elle fermait la porte
pis directement à gauche yavait une porte qui partait dans la grange /
hop pis elle passait là /
le père il arrivait il ouvrait la porte oh pis /
il arrivait à m'plan-/
pas tout-pas souvent hein
souvent on les trouvait o-on les trouvait par terre /
mais quelque fois on les a trouvé pplanté dans la porte /
c'était pour ma mère hein

*

Document (1)
Première lettre de la mère de W.

Dossier no 9,
Bevais le 2 avril 52

Monsieur,
Je suis navrée d'en arriver à au sujet de mon mari.
J'en suis venue au point à ne plus supporter ses excès de boisson. Il a des moments de colère qui ressemblent à des crises de folies nocturnes, il est violent et ne sait ni ce qu'il dit ni ce qu'il fait. Il perd le goût du travail, de ce fait ne peut plus suffire aux besoins de sa famille.
L'idée de disperser nos enfants me réduit à la patience.
Pourtant je n'ose réaliser qu'on l'interne, mais je ne vois pas de remède. Mon mari ne peut se passer de vin, dans ce cas que faut-il attendre de lui ?
J'espère beaucoup que l'on arrivera à quelque chose de meilleurs.
Dans cette attente, Monsieur, veuillez agréer mes salutations empressées.

Berthe Bovet, Bevais

*

Marie (Nous)

M j'aurais dû être un garçon-pass' chu la quatrième fille
et ben c'est pas ma fau-c'est pas ma faute hein
si encore maint'nant chu une f*illeheee*
pis j'aurais dû-
mais c'est moderne maint'nant pour faire plaisir à mes parents j'aurais dû M'transformer en mec
comment on peut pas aimer une p'tite mouflette comme ça
pass'que c'est une fille

quand on a averti mon papa
que chhu v'nue au monde
oh merde c'est d'nouveau une fille
j't'explique tu sais l'entrée-l'entrée dans la vie c'était super /
mtl après quant il est-bon il a fait une fois un r'pas aussi
/ pass'qu'mon père était alcoolique /*snif*
et pis après *khein-hein khein* quant il est rentré
/*mdl* ma maman avait décidé d'm'app'ler Doris pis mon père Marie
mdl alors déjà là ya eu l'conflit tu vois
pass' pendant deux ans y m'ont chacun app'lé
des-de deux prénoms
mon père Marie ma mère Déoris /

comment tu voulais que j'me /
< que j'me sente
comment vous dire c-comment tu voulais que /
que j'sois moi en ayant deux prénoms
/*snif hhaa* tu vois /

*

Marie (Nous)

M mon père étaiit chef soudeurr /
à la Faël à Saint Blaise
très très costaud soudeur /
c'qui est dommage c'est qu'il était alcoolique /
on avait des des vies mais des vies à la maison mais c'pas possible
des noëls pas possib' pass' c'était-ça finissait toujours en western /
c'était toujours *ffouu* ouais c'était toujours
chaotique /
pis ma mère et ben écoute euh
j'aimerais pas êt' méchante pass'que j'y ai pardonné
alors j'veux pas dire des choses méchantes sur ma mère du moment qu'j'l'ai pardonnée /
mais elle s'occupait pas d'moi
/ quant elle était paas à la maison
déjà l'ménage elle le f'sait pas
/ et pis quant elle était pas à la maison /
et ben elle était à la vigne hein
elle a toujours été très travailleuse faut le r'connaître /
et pis sans ça bah elle allait en ville
/
elle était très dure /
moi j'm'en rappelle elle montait des lapins
à la cuisine /
elle prenait l'flaubert pis elle tirait l'lapin dans la cuisine *paow* tu sais /
t'sais ça ça traumatise hein *hhee* /

elle était tu sais trèès *pfouu*
dure

elle allait tout l'temps
à la vigne
donc à Saint Blaise c'est uun village vigneron /
alors tout les jours qui f'sait beau
elle me mettait dehors
avec ma poussette en osier-pass' moi j'ai toujours adoré les poupées hein

/snif
mdl t'sais ces poussettes en osier ces p'tits machins à poupée tu vois

carrément tu sais complèt'meent dehors
mais
au village hein paas paas dans une cour cachée
/
et pis ben è' s'occupait pas d'moi de huit heures du matin àà m-onze heures et d'mi
j'étais dehors toute seule
à deux ans
deux ans et- /
et piis been on avait un voisin quii'm *mtl*
j'étais p-grande comme ça
quand ce monsieur me violait tous les jours
pendant les jours dee beau hein pas
quand y pleuvait /
j'étais /
depuis l'â-j'ai eu quatre ans au mois d'février /
de quatre ans àà l'automne
tu sais
/ ben j'ai été violé par c'machin
tout les jours
/ pis après
ma maman f'sait la lessive
/ tu sais on-euh dans l'temps la lessive se f'sait en bas du tout en bas du bloc /
c'était une grosse chaudière tu sais dans l'temps euh *bouh* een quarante six quarante sept hein */sch*
et pis ben jj-pass'que c'monsieur il habitait vis-à-vis d'chez nous
mtl mais il était gentil avec moi
/ j'me rendais même pas compte qu'c'était pas bien tu sais c'qui f'sait /
pis
j'arrive à la lessiverie
/ charogne de gamine t'as à nouveau pissé aux culottes
ben forcément il avaiit fait c'qui fallait
beeeen j'étais mouillée hein
/ elle m'a tapé <
moi j'comprenais pas j'u dis mais pourquoi je r'prends une fessée
pourquoi elle me tape ma maman /
pis heureus'ment qu'elle m'a tapé
pass' ça m'a fait l'déclic /
j'u dis oh non moi j'veux plus m'faire taper alors j'viens plus vers toi que j'y ai dit au bonhomme
tu vois

si j'savais dessiner

je peux te dessiner sa cave son trabichet ses trucs qu'il a sur lee /
et même sa bouille à lui
et sa façon d'faire
j'peux t'le dessiner
j'sais pas-nan j'dis j'peux
j'peux pas t'le dessiner p'isque ch'sais pas /
mais j'ai
j'ai l'ima-maint'nant que j't'le dis j'ai l'image d'vant moi /
tu vois c'est c'est-ya des choses qui t'marquent dans la vie qui /

mais j'ai ppas envie d'traîner ça avec moi
tu vois

*

Marie (Nous)

M ah une chose que ma maman a fait mais quelle horreur-mais alors ça aussi /
dans mon lit euh quand j'étais petite
petite
comme ça /
j'avais plein d'poupées en patte
tu sais ces poupées qu'on f'sait a'ec des /
pass'que j-ya-yaa euh des gens qui nous en donnaient s-/
j'ai toute une lignée d'poupées en patte < /
mdl j'rentre une fois d'l'école
pis j'dis mais-elles sont où mes poupées
oh c'était du ch'ni j'les ai brûler
maaman t'as brûlé mes poupées
/ mais c'est-c'est pas des choses qu'on fait à une enfant
t'es d'accord

quand on allait en tram à S-de Saint Blaise à Neuchâtel
mdl elle était tout l'temps assise
comme ça pis l'conducteur était là tout l'temps-pass'qu'elle draguait les conducteurs elle draguait-mais c'était une-ouais *mdl* enfin bref
j'vais pas dire des choses /

/ y paraît qu'des quatre filles yen a une qui fait pas partie d'la nichée si j'ose *direhhee* /
je sais p-je sais pas si c'est moi
tu vois
j'peux-je sais pas j'te dis franch'ment je sais pas
pis quelque part j'm'en fous
j'veux pas l'savoir /

moi coquine comme j'étais tu sais qu'j'me f'sais exprès vomir dans l'tram
hèhè /
j'me f'sais pour pl-j'me f'sais vomir dans l'tram pour attirer l'attentihooon /
tu vois
tu trouves des trucs hein
mdl charogne de gamine t'as à nouveau vomi dans l'tram
bbah ouais
jj'ai mal au cœur j'supporte pas *l'tram*

*

Marie (Nous)

M on avait un grand jardin
mdl / pis là yavait des poules des lapiins des cochons d'iinde yavait pleins d'animaux /
pis tu m'connais moi pis les animaux /
mdl alors
j'descends-pourr me réfugier jj'descendais tout l'temps au jardin
mais toute seule hein

pis quant j'ai commencé l'école
jee descendais au jardin
j'allais soigner les animaux
les poules les lapins tout l'ba-pass'qu'yavait pas mal /
c'était un grand poulailler /
mdl j'allais à l'école
mdl toujours enco' quant y f'sait beau hein
j'allais tous les jours soigner-mais c'que j'allais-vais vous dire après /
j-jee sortais d'l'école je r'tournais au jardin
/ j'me nourrissais de c'que j'trouvais au jardin
n'importe quoi
c'qui poussait /*snif*
pis je r'tournais à l'école l'après-midi
mdl tu vois-pis le soir je r'tournais au jardin pis à la tombée d'la nuit je r'montais à la maison /
pis ça j'avais
/ j'pense que j'avais-à partir six ans pis j'ai commencé l'école à six ans

tu sais qu'j'ai failli m'faire manger par les rats
hhee
hinhin c'est con mais c'est comme ça /
khein-hein hhéhé /
j'en ris mais

m-mais encore une fois j'en avais pas peur d'ces bestioles

mais t'sais alors j’exagère pas ces gros rats d'égouts hein c'était pas les p'tites souris hein
les rats ont
envahi notre
poulailler
/ pis moi comme une
gamine /
j'rentrais là c'est-yavait un couloir c'est l-ça c'était la p'tite maison /
un couloir /
après ici yavait l'foin ici yavait des poules pour l'hiver pis après yavait un grand poulailler /
moi j'rentrais là le-toc toc toc j'soul'vais les couverts et t-/
pis les rats y sortaient
/ et pis j'f'sait la gamelle des poules /
première chose qui v'naiit m-mmanger been c'était les rats /
pis c'est à-chais plu qui
a-a
prit con-euh a-a apprit que j'allais toute seule là-bas en bas
avec les rats
/ pis l'a dit mais vous rendez compte mais vous êtes inconscients /
si elle marrche sur un rat ou si elle blesse un rat
vot' fille elle se fait manger
c'est vo-pis ça c'est vrai y paraît
y paraît que si t'en blesse un
y t'attaquent tu t'fais attaquer hein /
tant qu'j'leur f'sais rien y me f'saient rien hein
pis moi j'en avais pas peur

t'sais là avec le-j'ai vu comme euh un rat y vole les œufs
héhéhéhé
dans not' poulailler
là
on avait
une étagèrre
avec des casiers pour les œufs /
pis forcément un escayer pour qu'elles descendent
ah les rats-yen a un qui montait /
y prenait l’œuf y s'tournait l'autre il le tirait par la queue pis *fuit* y descendait
y descendait la rampe
sans casser l’œuf /
hheehé /
ça j'l'ai vu hein j'vous l'rap-/

pis pour te dire aussi quand j'aii j'avais faim ou comme ça ben jee s-tapait un œuf

avec un clou
pis *fuit* /
main'nant j'pourrais plu *mgneuk*
j'pourrais plu *manger çaha* /
mais
tu sais j'me nourrissais comme j'pouvais hein

alors on s'est toujours un peu
moqué de moi
pass' j'étais mal habillée
j'étais certainement pas très propre
/ tu vas au jardin tu vas à l'école tu r'vas au jardin tuu euuh forcément euh tu sais jj'étais un peu la sauvageonne hein /
alors euuuh j'étais
mtl pas vraiment appréciée pass'que
saans qu'ce soit ma faute
j'vi-tu sais j'ai vécu comme une sauvageonne depuis toute petite
/ alors-comment tu veux qu'une s-p'tite sauvageonne soiit
habillé correctement pis soit propre /

*

Marie (Nous)

M mon malheur
/ c'est qu'on m'a toujours gardée à la maison /
jj'ai pas été placée /
indirectement oui pass' mes parents étaient d'accord dee allez *fuit* va gagner ta vie /
mmais c'était pas un placement comme Werner-c'est pas la même chose /

*

Document (2)
Première lettre de l'État

Dossier no 19
AUTORITE TUTELAIRE
Du district de BOUDRY

Décision du 1er novembre 1952

COMPOSITION DE L'AUTORITE

Président : Roger Calame
Assesseurs : Achille Sermet
Assesseurs : Ami Dubois
Greffier : Marcel Jossy, subs

L'autorité Tutélaire,

Vu les rapports de l'Office cantonal des mineurs demandant que des mesures soient prises pour sauvegarder l'avenir des enfants Charles Bovet, à Bevais,

Entendu Dame Bovet qui ne s'opposent pas à une mesure de placement mais trouve injuste qu'on lui enlève ses enfants par la faute de son mari,

Vu le dossier,

Considérant que depuis longtemps déjà Mr. Charles Bovet s'adonne à la boisson et n'entretient son ménage qu'insuffisamment,

Que malgré son travail, l'épouse ne peut subvenir à tous les besoins et que ses enfants courent le risque de devenir déficients et malades, si la situation se prolonge,

Que l'un d'eux a déjà dû faire un séjour à la montagne,

Que de plus, leur père exige d'eux un travail hors des proportions avec leur âge,

Qu'en outre, l'expulsion des locaux que les ex époux Bovet occupent a été demandée,

Que le cas de Charles Bovet a également été signalé au Service sanitaire cantonal,

Qu'il y a lieu, au vu de la situation et cela dans l'unique intérêt des enfants, de retirer aux époux Bovet la garde de ces derniers et de les placer dans une famille digne de confiance,

Que si la situation des époux Bovet évolue favorablement et qu'en particulier, si le mari se corrige de ses excès de boisson, la situation pourra être revue

Que Mr. William Perret, directeur de l'Office des mineurs, déjà chargé d'une surveillance, peut être désigné comme gardien et qu'il est chargé de procéder au placement des enfants,

Vu l'art. 284 SCS

Par ces motifs :

1. *Retire aux époux Bovet la garde de leurs enfants.*
1. *Désigne Mr. William Perret, directement de l'O.C.M. comme gardien,*
2. *Charge le gardien le procéder à un placement familial.*

Copie : époux Bovet, gardien et dossier.

Sans frais.

Hôtel de Ville de Boudry, le 1er novembre 1952.

PARTIE II

LE PLACEMENT

Werner (Nous)

W / moi on m'a ramassé dans la cour du collège à neuf heures l'matin la récréation
une bonne femme est arrivée
/ oh j'cherche un gamin Bovet
/ pis un deees copains y dit oh ben là y en a un
elle a pas r'gardé elle a pas d'mandé l'nom rien du tout
/ elle m'a vu elle m'a ramassé loin départ
/ depuis là directement à la gare
un quart d'heure après y avait un train qui partait pour Lausanne
/ sans valise sans rien du tout
même pas avisé les parents rien hein

y ramassaient les gamins comme ça
/ les trois autres frangins ceux qu'été à l'orph-/moi j'aurais dû aller à l'orphelinat
avec les trois aut' frangins
/ frangins frangines
/ les trois autres un jour
ya une gro-unnn borioli d'Bevais t'arrivé avec une grosse bagnole c'était sa voiture
/ ah v'nez les gamins Bovet on va aller faire un tour
partis d'Bevais Belmont il les a déposés à Belmont
point fini y sont *h*amais r'venus à la maison

pas avisé les gamins les parents rien du tout hein
/ c'est après une fois qu'les gamins étaient à Belmont pis moi une fois qu'j'étais à Bière qu'on est qu'on v'nu chez les parents beeen vot'fils Werner il est à Bière
/ on l'a am'né on l'a placé là-haut
les trois les trois frangins y sont à Belmont on les a placés là-bas

/ alors chuis ar-chuis arrivé chuuu uneee famille d'paysans
pis voilà
sans valise sans rien
c'que j'avais sur moi
/ des cuissettes une camisole ou chais pas encore
une paire d'sandales
/ non y avait des pantoufles de gym dans l'temps
nn principe tout-des simples pantoufles de gym
toutes simples
/ mais j'avais ça aux pieds mais j'allais chez l'paysan comme ça

le jour où ooon le jour où elle est v'nue pis qu'suis parti avec la bonne femme j'ai dit ah
là Bovet tu vas pas r'venir

on savais d'jà aussi qu'chez nous
/ un jour ça arriv'rait hein
/ pass'tu comprends qu'y avait deees surtout des paysans qui d'mandaient des gamins
/ pour travailler
/ mais
souvent on d'mandait aussi congé pour aller travailler chez l'paysan
/ alors ça la commission scolaire n'acceptait pas
t'vois alors un jour y zont mis un halt à là
/ pi pou' pou' mett' le halt à là ben fauuut
enl'ver les gamins
khein-hein
pis voilà

j'ai accepté c'qui m'arrivait si tu veux bien
alors bon ben allez hop
mais 'ême
même le premier jour c'était ben allez hop viens à l'écurie viens on vaaa travailler
/ depuis c'jour là
/ j'ai fait trois ans chez c'paysan j'ai eu une fois dix jours d'congé <u>une</u> fois /
en trois ans
/ trois cent soixante cinq boulot boulot boulot

j'avaaais douze ans heu de douze à quinze hein
à quinze et d'mi

*

Werner, (nous)

W / on s'rait resté à la maisoon
jusqu'à quinze ans
moui
ça aurait été moins dur quand même
et pis un peu plus juste en tè-on aurait eu un amour /
quand même l'amour des parents
dde la mère pass' le père
non
mdl oublie mon père euh
une caresse
/ un bisou
jjamais vu ça dans ma famille
jamais vu mon père

donner un bec
à un d'mes frangins ouu frangines
jamais
ma mère un peu pluss un peu plus mais
/ pas beaucoup mais un peu plu-avec le père non
rien
rien rien
affreux-disons que /
c'est p't-êt' là un p'tit peu
ça te rend un peu pluus renfermé un peu plus ffroid un peu plus /*schh*
pis alors bon ben la période de Bière après alors bien sûr alors là ça
/ là ça a mis l'paquet

d'un jour à l'aut' t'as plus d'frangins t'as plus d'parents hein
hop t'arrives euuh à huit heures du soir va au pieu
t'es tout seul dans ta chambre ou bien lee l'ouvrier maiis autrement
t'as plus personne
/ pis t'as personne-c'qui est l'plus difficile t'as personne à qui aller t'confier
tu sais tu tee /
pis avec ça bah tu deviens un solitaire

mtl nan pass' j'me méfiais
mdl j'me méfiais toujours un peu des gens tu sais *h*amais
comment est-ce qu'y sont
d'vant toi c'est l'grand sourire pis par derrière c'est pan /*-aah*
ça c'est-chez moi ça n'existe pas ça hein
c'eest devant en face ou bien rien du tout

*

Document (3)
Deuxième lettre de la mère de W.

Dossier no 25

Bevais le 4 juillet 53
Monsieur le Président
De l'autorité tutélaire

Monsieur,
Je suis donc au courant de votre décision.
Vous enlever donc un enfant à sa famille et l'éloignez des siens, au bénéfice d'un agriculteur alors que nous les refusons à des gens de notre connaissance. Et pourquoi celui-là plutôt qu'un

autre surtout qu'il sont en bonne santé. Aussi cela ne m'arrangera pas la situation, au risque de l'aggraver.
Je vous en rendrais responsable.
Je m'en remets à Berne d'où nous sommes originaire, et tiendrai jusqu'au bout, je demande toute les preuves pour lesquelles vous vous proposez de nous enlever les enfants à mesure qu'il atteindront 13-14 ans. Enfin Berne poursuivra son enquête. Agréez Monsieur mes salutations empressées.
Berthe Bovet

*

Document (4)
Deuxième lettre de l'État

OFFICE CANTONAL DES MINEURS

NEUCHÂTEL, le 25 aout 1953
Autorité tutélaire
Boudry

Concerne : enfant BOVET, Bevais.-

Monsieur le Président,

Nous avons appris hier matin que Werner Bovet avait quitté Bière mystérieusement au cours de la journée de dimanche. L'enquête que nous avons faite immédiatement à Bevais nous a révélé que la mère s'était rendue à Bière avec son fils Henri et avait emmené Werner à l'insu, bien entendu, de la famille Burnier.

Madame Bovet s'oppose à un nouveau départ de l'enfant. Elle nous a même déclaré qu'elle emploierait dorénavant son argent à aller « ramasser » ses gosses où qu'ils soient. Dans ces circonstances, elle devrait être menacée, à nos vis, de l'application de l'article 292 CPS.

Nous vous prions de bien vouloir faire le nécessaire pour que Werner puisse être reconduit aussi vite que possible à Bière.

En outre, nous vous informons qu' [redacted] [1] *Quoique celui-ci offre de la garder à son service ou plus exactement de la confier à son fils François, qui se mariera dans un mois, nous cherchons, conformément à l'avis que vous venez de nous donner par téléphone, à placer l'enfant dans une famille éloignée de Bevaix pour éviter l'influence constante des parents.*

Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations distinguées.
Office des Mineurs

[1] Censuré par l'Etat sur les documents officiels

*

Werner (Nous)

W / d'un coup pouaf deux flics là su' l'pas d'porte
j'dis ah
Werner
c'est pour toi
hinhinhinhinhin /
j'ai tout d'suite compris j'ai dit ça
y viennent me chercher
/ rien sans rien
oh on cherche Werner
oh ben y doit êt' par là hein
hé ouais
pardon Messieurs
/ j'ai passé ent' les deux flics et pis *hinhinhinhin*
/ j'ai foutu l'camp
dans les vignes qui tom-qui plongeait j'plongeais bien sur la maison là sur la p'tite baraque
/ pis 'lors j'voyais tout c'qui s'passait
/ alors y zont attendu une demi heure
pis zont foutu l'camp
mtl j'ai attendu
qu'la nuit tombe
pis moi j'suis r'descendu
les frangins y zavaient d'jà bouclé
et moi j'ai été tapé j'ai dis éééh app'lé l'frangins j'ai dit oh c'est moi ouvre
il a pris la clef y m'a ouvert
/ mais l'charogne de flics à dix heures y sont r'pointés hein
mais y m m'ont mmm pas laissé sortir *hinhinhinhinhin*
/ mais alors comme j'leur ai passé pardon Messieurs
ça j'me souviens alors hein
hinhinhinihin
/ et tu vas où
éh j'vais chercher Werner
ouaye y vous passe devant l'Werner
hinhinhinhinhinhin
/

*

Werner (Nous)

W quand y zam'nait un gamin
à quelque part
comme moi
y disait au beau au patron ouuuu hein
faut les driller faut les t'nir hein pass' c'est des charognes de gamins
ah on était des-pour eux euh
/ pour les autorités on était des charognes de gamins

Un silence.

W je f'sais mmon travail euh voilà euuh faut faire ci faut faire ça /
j'étais
pris par mon travail
j'pensais pas à aut' chose
/ et pis le soir ben le soir t'allais au lit mais
cin' minutes après moi j'étais dans les bras d'Morphée hein c'est fini /
t'ees crevé hein fin d'journée /
t'commences à cinq heures du matin cinq heures et d'mi
tous les jours
pas seulement samedi dimanche ou ben lundi mardi tous les jours tous les jours /
mais à-à-àà à dix douze ans treize quinze quinze ans
hé les journées comme ça
t'en a ras-l'bol hein
t'es fatigué quand t'es de-quand tu vas t'coucher

alors j'vivais
en-d'ssus
dans une chambre auuu galetas
maaais pas chauffée
pas d'salle de bain-y avait une salle de bain dans la maison j'y avais pas l'droit hein

c'était un galetas bon c'était deux c'tait une chambre euuuh doubl'lit j'dormais avec euuh
/ dans la même chambre qu'y avait aussi le euuuh l'employé
/ on dormait pis à côté y avait une chambre pour laaa pour la jeune fille
aussi aaaa auuu à la hauteur du galetas
mais là en mille neuf cent cinquante six
qu'c'est descendu à moins vingt cinq pedaaaant quinze jours
/ Bovet y dormait là y avait pas d'chauffage rien du tout hein

j'te garantis alors tu t'mets en boule hein tu fais comme les poules *hinhinhin*

/ *hinhinhin*
/ *hinhinhin* pis t'attends qu'ça chauffe *hinhin* /
hé ouais
tirer l'drap couvrer me mettre en boule hop
pis au fur et à m'sure j'sentais làààà qu'ça s'réchauffait ben j'étendais pass'qu'alors moi j'dors
tout allongé
chuis jamais-et pis jamais comme ça toujours les bras écartés
/ j'ai foutu une fois elle te dira p'êt' Marie j'ai foutu unnn mmmmm en f'sant comme ça *paowf hinhinhinhinhin* /
alors euuuh

j'ai perdu l'fil
de quoi on causait d'jà
hinhinhin

alors j'mangeais
avec eux
tout l'monde
à table
/ les patrons les domestiques les gamins tout l'monde à table
mdl

mais autrement
les anniversaires rien
/ les gamins y f'saient avaient leurs anniversaire j'tais jamais invité pour euh
pis qu'y était l'plus dur c'étaait Noël
/ pas d'cadeau
à Pââques
non plus
bon Pâ' c'est pas les cadeaux c'est plutôt les œufs mais j'entends
p
rien rien rien
ça c'est dur

Werner il est à part
la famille c'est la famille mais toi tu fais pas partie d'la famille
tu restes à côté
/ ah c'tait dur
d'accepter ça
c'te teeee comment c'qui faut dire ça
/*mtl*
c't'injustice
/ pourquoi c'que j'fais pas partie d'la famille
pass'que j'suis un Bovet pis quee
j'suis pauvre

/ les gamins les gamins du fermier il avait deux garçons une fille
p-pas d'problème hein avec eux moi j'm'entendais bien avec les gamin mais eux y zy pouvaient rien y zétaient un peu plus jeunes que moi
y zen pouvaient rien eux hein
mais alors jamais jamais une soirée avec eux rien rien rien
en trois ans
j'ai jamais r'çu quat' sous
/ en trois ans
y M'a- y m'ach'tait rien hein pour moi
/ j'mettais les pa-les habits du parton

*

Document (5)
Troisième lettre de l'État

OFFICE CANTONAL DES MINEURS
NEUCHÂTEL, le 22 juillet 1954
Autorité tutélaire
Boudry

Monsieur le Président,

Vous nous avez transmis une demande de renseignement de l'Autorité tutélaire de surveillance à laquelle Madame Bovet s'est adressée à propos de son fils Werner.

L'enfant est en effet placé à Bière dans la famille Burnier – conformément à l'autorisation de l'Autorité tutélaire du 4 juillet 1953 – depuis le 9 juillet 1953.

Nous précisons qu'il n'y pas été placé en qualité de domestique mais d'au pair. En effet, il va à l'école où il fait de bons progrès, ainsi qu'en témoigne ses notes, et en dehors des heures de classe il aide aux travaux de la ferme comme le ferait le fils de la maison.

M. et Mme Burnier lui donnent son argent de poche et s'occupent de son trousseau.

D'une visite et d'une enquête toute récente faite à Bière il ressortait bien, une fois de plus, que Werner Bovet mène chez les Burnier la vie normale d'un garçon de son âge dans une famille d'agriculteur.

Ayant pu observer à plusieurs reprise l'influence négative de M. et Mme Bovet sur leurs enfants, nous ne pouvons pas préaviser en faveur de vacances de Werner auprès de ses parents. Nous craignons en effet qu'après un séjours dans le milieu familial l'attitude du jeune garçon soit telle qu'elle compromette le placement à Bière.

Nous demeurons à votre disposition et vous prions d'agréer, Monsieur le Président, nos salutations distinguées.

OFFICE CANTONAL DES MINEURS

*

Werner (Nous)

W moi quand j'dormais dans la chambre avec lee l'ouvrier là /
il-'lors il a dormi une année /
mais bon
y-
y m'a *h*amais t-oui une seule fois
en bas
à la lessiverie y /
qu'y m'a touché /
mais au euuh /
il était dans son pieu
pis y s'masturbait pis euuh Werner r'garde Werner r'garde /
tu fais quoi tuu ppour pas ramasser une tatane ben tuu
ben voilà
mais y m'a ttouché qu'une seule fois /
tandis qu'alors l'gen-t'as la frangine pis l'frangin eux alors
mais par les par les moniteurs

alors euuh
oh y pourrait t'en raconter alors l'frangin la même chose *mfuit*

*

Werner (Nous)

W / et pis leee pendaaant c'te saison la dernière la dernière euuuuh dernière année
/ on était cinq Bovairons les Bovairons c'est ces jeunes comme moi qui ont été placés
/ par les parents ou par leeees autorités tutélaires j'en sais rien pass'qu'on
discutait pas d'ça quand on était ensemble
/ et pis l'automne on f'saaaiiit on euh on réuni-on se réunissait
les Bovairons
/ pis oooon on avait une cloche autour du cou pis oooon on voyageait dans l'village on allait sonner on recevait un saucisson une plaque de chocolat un peu d'argent
/ à dix heure du soir beeeen on a on a arrêté on a été dans une grange
/ pis on a fait l'partage
/ *khein-hein*
on était en train d'faire l'partage qui c'est qui s'amène la femme duuuu d'mon patron
/ WERNER

À LA MAISON
pauvre ami c'tait sec
/ que tu fais ben tu t'liv' pis tu suis la patronne hein
ouais bon
ALLEZ VA AU PIEU
t'vas au pieu
lend'main matin un quart d'heure plus vite debout
j'ai pas d'réveil mais j'dis tiens c'est bizarre c'est un peu vite
/ ouais
ben j'ai passé un quart d'heure à la lessiv'rie hein
y m'a
/ y m'a décollé
le crâne ch'velu

y m'soul'vait par les ch'veux
y me r'foutait par terre y me r'soul'vait par les ch'veux y me r'foutait par terre <
pour M'punir que j'ét' pourquoi j'étais pas rentré l'soir avant
j'étais pas rentré plus vite
j'voulais pas rentrer plus vite j'étais en train d'faire l'partage avec les gamins
j'voulais pas rentrer
/ c'tait la seule fois qu'y m'aa touché /
ce jour là j'me dis toi j'te f'rai ta peau
ah
mtl j'me suis mis dans la tête j'le foutrais bas
j'le tuerais
y m'a fait mal
/ j'osais pas faire même pas comme ça
j'osais pas m'toucher <l'crâne
tellement j'avais mal
carrément décollé
pass'qu'le le le crâne chev'lu il est collé sur l'crâne hein
carrément décollé
quand je f'sais comme ça
ça l'crâne y foutait l'c-
y bougeait tout seul

j'avais pas d'bleu avec ça
j'avais pas d'marque
donc t'veux aller t'plaindre chez qui
/ alors on avait un vieux domestique
/ qui travaillait euh aaaa
là aussi quoi
mtl beeen lui y comprenait mais yyy y m'a dit moi j'peux rien faire hein
/ j'dis non j'sais bien qu'tu peux rien faire mais c'est qui aiii qui ai ramassé la tatagne hein
/ mais alors sur le-j'm'étais juré j'lui f'rais la peau

/ j'avais quinze ans là hein
la dernière année d'école
ben t'vois j'étais jeune mais j'voulais d'jàà
/ crois qu'si javais eu
un p'tit peu plus d'courage j'l'aurais matraqué l'même jour hein

m'a carrément soul'vé hein je f'sais
/ passé cinquante kilo hein
me soul'ver par les ch'veux y me r'foutait par terre y me r'soul'vais par les ch'veux y me r'f-
J'VEUUUX T'FAIRE COMPRENDRE MOI
/ LES ORDRES-et ben ouais ben j'ai compris
/ ça c'est ça ça reste alors hein
ça ça reste-ben tu vois ça lui a pas porté chance pass'qu'il avait deux fils une fille
/ dix ans après quand leee premier des gamins le grand
/ le père a voulu qu'y qu'y en ai un qui r'prenne laaaa la ferme
/ les deux gamins ont r'fusé
y s'est pendu
il n'a pas supporté qu'ses gamins ne r'prennent pas l'domaine
/ ben y s'est foutu l'tour lui même j'dis ben ça va bien chuis quitte d'le faire moi
hinhinhin
/

mais c'est j'l'ai gardé pour moi j'l'ai dit à personne hein j'voulais pas quand même euh
/ pis après p'tit à p'tit bon *pfff*
/ c'est la seule fois qu'y m'a touché
la seule fois

*

Document (6)
Troisième lettre de la mère de W.

Saint-Aubin le 4 février 57

Autorité tutélaire du district de Boudry

Monsieur le président,
Concernant notre fils Werner Bovet domestique à Essert-Pittet pour le compte de M. André Thibaud agriculteur. Ce garçon désir intensément entrer en apprentissage au printemps, il ne veut en aucun cas continuer la campagne. Werner vient d'avoir 16 ans en novembre, c'est normal qu'il se décide d'apprendre un métier. Comme il reste embarrassé quant au choix, je lui ai proposé d'essayer « boucher » étant donné que deux de ses frères sont entrés dans cette profession et sont satisfaits. Je ne saurais supporter que ce gosse soit ballotté d'une place à

l'autre.

Si l'Office Cantonal des Mineurs a tant de peine à leur trouver un emploi selon leurs aptitudes évidemment, qu'elle nous en laisse le soin. C'est nous-même qui avons placés les deux aînés, ils ont très bien appris. Le second fait sa troisième année à Olten en qualité de boucher.

Je comprends que l'office des Mineurs ne voudra rien de ce qui vient de moi, elle se donne tant de mal à détourner les enfants de leurs parents, seulement elle s'en est prise trop tard.

Dans l'attente Monsieur, veuillez agréer mes bonnes salutations.

Berthe Bovet

*

Marie, Nous

Nous ouais /
Marie Feugueli
a travaillé du vingt-huit février soixaante /
au vingt-huit février soixante deux
/*mtl* en qualité d'aide chez les malades
puis à la cuisine pour nous reendre service
c'est tune très genti' jeune fille propre
ordrée travailleuse honnête /
elle nous a donné entière satisfaction /
nous ne pouvons que la recommander et nos meilleurs vœux l'accompagnent
hôpital du Val de Ruu
du vingt-sept

Un temps.

M / l'infirmière elle me dit oh tu sais ya l'p'tit père là du quinze qui est décédé
ma premi*ère* /
ma première nuit d'garde hein /*rhon*
mdl alors tu vas l'laver
/ et pis been tu lle mets en ord' /
pis tu l'descends à la morgue
pass'qu'on était qu'deux donc
l'infirmière principale puis moi /
pour un hôpital où yavait-sur trois étages où yavait beaucoup beaucoup d'travail et tout hein 'près
j'vous explique hein /
le bonhomme bah ma foi j'l'ai lavé écoute pour moi c'était un bonhomme écoute

/*mdl* pis la morgue <
pass'qui yavait un compagnon dans sa chambre on peut pas l'laisser dans la chambre /
elle était au sous-sol d'l'hôpital
tout au fond du corridor
/*mdl* vers les caves tu sais ces grosses caves *frouuan*
/-*ah*
j'avais une trouille tu sais
/ alors moi jj'ouvre la porte là-bas
/ j'prends mon lit-tu vois s-la taille ça fait ça /
j'ouv' la porte pis voum
le lit *dedans*
/ pis j'ai entendu un fracas
bon
j'me suis dit tant pis j'vais pas aller r'garder c'qui s'est passé
/ le lend'main matin
le père Eni /
y vient vers moi-vers nous
les deux in-l-les deuux veilleuses de nuit /
qui c'est qui a été à la morgue c'm-cette nuit
pis j'dis ben c'est moi /
c'est pas l'tout d'aller à la morgue faut pas fiche p-fiche par terre celui qui y est *d'jàhaa*

<*hééé* /
oh tu sais j'ai pas pu y faire du mal hein
nnon
non

*

Werner (Nous)

W samedi après-midi
la table
devant moi une tête de boeuff
pis Bovet hop tu désosses /
j'désosse doutoutoutou plaff hop
l'artère fémorale

mtl alors euh ben sûr euh
poussé une gueulé
j'ai chopé l'artère
/ pass' le couteau était pointu chopé-mais j'ai pas coup-j'l'ai pas coupé ss-complètement /

c'est c'qui m'a sauvé la jambe hein
parce qu'à c't' époque là si tu t'coupais l'artère c'tait fini ta guibolle tu lui disais adieu hein /
si c'était pas toon toi t-complet
pass' tu t'saignes hein pa' là /
alors moi j'aii
poussé une gueulé
l'patron il arrive qu'est-ce qui ya /
j'ai dit j'ai planté l'couteau
y savait
très bien où il était
comme ça en plein dans l'pli
dans l'pli d'l'aine hop y rent- /
alors un linge propre
foutu dans le-
enfoncé à travers les habits à travers le-lee les habits /
planté dans l'trou
plier la jambe
/ et pis d'puis là dans la bagnole pis vient à l'hôpital
vient au départ euh s-alors là j'ai rien vu /
chais-j'me souviens pas
être monté su' l'brancard /
hinhin /
donc je-t'ss-j'commençais à /
j'ai perdu du sang là hein pas mal hein
j'avais vu-chu allé-arrivé à l'hôpital
habillé comme j'étais les-j'avais les bottes /
la botte la botte était pleine de sang hein

malgré que j'fermais
yavait quand même du sang qui sortait /*snif*
alors hop viens sur la table d'opération y m'ont opéré et tout
y m'mettent dans l'lit dans un lit
dans une chambre / *khein-hein*
pis au réveil
ben sûr euuh ça va m'sieur Bovet
j'ai dis ouais qu'est-ce tu m'dis qu'est-ce tu m'dis ouais ouais ça va*hahaha* /*mdl*
l'infirmière était assise su' l'bord du lit ici
moi j'étais assis là dans euh couché dans mon lit d'l'un coup l'Bovet y s'est r'tourné bboum en bas du lit *hihihi* /
mais tout a pété hein
rredépart su' l'billarrd
à l'iin-à l'infirmière j'aurais pas voulu êt' à sa place mais-ais écoute euh y zauraient du mett' une barrière hein
elle me surveillait /
mais tout en discutant avec lee avec le voisin tu vois

pis bon ben ma foi
alors on a r'commencé et pis hop /
réparé pis après ça

pis l'année suivante
mtl encore une fois aux abattoirs /
'tais en train d-d'de nouveau d'enlever la peau d'un veau
pis nom de bleu ben sûr euuh le samedi j'ai pas eu l'temps d'aiguiser mes couteaux
pis l'lundi matin been l'couteau à flammer il allait pas bien
et l'veau était pendu à côté d'moi yavait une planche j'ai dit charogne de couteau /

j'prend l'couteau
fla dans la planche alors le couteau est /
est rentré un bout /
mais après c'est la main qui est arrivée à la planche /
mfhhiinhin /
trois doigts *loinhinhin* /
pas loin mais hop tout était
j'pouvais plus les plier plus rien
tout était coupé
tendons tout l'commerce
alors bon vient chez l'toubib

y m'ont invoyé-envoyé à TZurich
et y m'ont regreffé /

j'étais en train d'me réveiller
de nouveau en train d'me réveiller c'tait tout uun peu-à moitié dans les pommes /
ya une infirmière qui était là
suisse allemande ça va monsieur Bovet (avec l'accent)
j'u dis ouais-ouais ça va j'y dis que-
j'y dis c'est quelle heure
elle m'a dit euh
c'est cinq heure une menteuse boum /
une dans l'visahahage /
j'ai foutu un coup d'poing avec c'ui-là
mfhuumhumhumhum /
y m'dit mais c'est pas possible
à sept heures c'matin
j'étais réveillé c*'est cinq heures du soir haha haha* /
la pistache bon ben après chu r'parti dans les pommes jusqu'à *hahahaha* /

chu r'parti dans les pommes jusqu'au lendemain matin
pas r'bougé
mais *elle* chais pas alors hein
mfhinhinhin /

oh elle a-euh tu sais elle était bien rembourré hein
'tait bien *hum mais ouais* /
j'y ai quand même foutu une pistache
j'l'ai traitée d'*menteuheuse hinhinhin* /
haha /
voilà

toubib
Olendron y m'dit mais dis don' m'sieur Bovet
vous êtes drôlement nerveux /
j'u dis oh normal hein
y m'dit mais vous buvez du sang
j'u dis ouais
sang d'veau *hohohin* /
quand j'coupais la tête du veau
j'allais d'ssous poff
y m'a dit mais vous arrêtez tout d'suite si vous voulez pas finir à Pré-Fargier
Pré-Fargier c'est uun asile pour les fous hein
y m'a dit vous arrêtez pass'que
ça vous monte au cerveau
non mais c-c'est /

ohf ben beaucoup plus nerveux
ooh nom de bleu ah ça partait alors hein

*

Werner (Nous)

W / c'est une p'tite anecdote hein eeen passant
/ dernière année j'allai-arai- arrivé aux examens
/ j'allais arriver sur mes vingt ans ou j'avais mes vingt ans peu temps après mois d'novembre
/ pis là on finissait au mois d'avril
/ pis Madame Onroi
la Folcoche
comme j'l'app'lais
ou on l'app'lait

c'est elle qui f'sait toute lee toute la paperasse pour moi pour euh /
chercheer place et dees des commerces comme ça tu vois /
ça c'eest voilà de quoi elle s'occupait /

/ un lundi matin s'est pointe-de nouveau un lundi matin hein
y sais pas pourquoi y zont toujours l'lundi quand y font des combines *hinhin hinhin*

/ y piquent les gamins c'est l'lundi *hin*
y vient t'rendre visite c'est lundi *hi hinhin*
/ elle s'a-amène aux abattoirs elle a passé au magasin pis euuuuh l'Werner est là?
l'patron y dit non non il est aux abattoirs euh il est en train d'tuer
ah bon ben d'accord
/ pis elle s'est pointée les abattoirs y zétaient à cent cinquante mètres d'là
cent mètres deeee euuuuh du magasin
mtl / pis elle se pointe
mais j'étais en train de tuer
j'étais un train d'enl'ver la peau d'un veau quand elle s'est pointée
/ pis elle était debout
su'l'pas d'porte des abattoirs elle a pas osé rentré
/pass' c'était mouillé y avait du sang y avait du *hinhinhin* /
elle a pas osé

bonjour Werner comment ça va
j'y ai pas répondu
pis les bouchers quand on est en apprentissage on a un s- /
la ceinture /
on a une boîte
avec cin' couteau d'dans pluch le stahl /
alors j'avais mon couteau à flammer /
j'me r'tourne quant elle me dit monj'mour-s-j'la vois
/ prends mon couteau j'l'ai mis
dans la boîte
j'y ai sorti le plus grrand qu'j'avais
j'ai été contre elle j'y dis tu fous l'camp ou j'te fous les tripes à l'air
mdl j'l'ai jamais r'vue
jamais
ah ch- /
chais pas si *humhum* /
chais pas si j'aurais planté l'couteau mais alors j'en avaiis ras l'bol d'c'te bonne femme
mais ras l'bol hein
mdl j'ai dit fous l'camp ou j'te fous les tripes à l'air

*

Marie (Nous)

M pour finir j'en avais trop trop trop su' l'cœur
pis j'crois qu'j'vous ai dit euuh j- /
un jour qu'y f'sait vraiment un teemps
c'était au bout du quai pis j'dis maint'nant c'est fini j'en euh j'en veux jj'veux plus
jjj'veux plus vivre /

pis j'ai voulu sauter dans l'eau
comme ch'sais pas nager ça aurait été vite fait pour moi hein
/ c'était au bord d'ce quai /
yavait personne mais j'peux vous jurer qu'yavait
personne
tout d'un coup j'entends unne voix mais très fort /
nnon Marie fais le pas
elle v'nait d'où
/ quelque part on a quand même un ange gardien dans la vie tu sais /
j'peux-j'veux pas êt' bigote ouu j'sais pas iin-inventer des trucs mais /
écoute ya des choses qui vous arrivent dans la vie qui sont quand-qui vous protègent quand même
moi chu sûre

PARTIE III

LA RENCONTRE

Werner, Marie (Nous)

W ouais ouais moi j'raconte tu t'souvieens quand euuh /
ben oui euuh tu t'souviens la première fois qu'j't'ai rencont'é
j'avais la grosse Buick

M bah ouais

W j'ai baissé la f'nêtre
j'ai dit

M t'étais vers le pain

W bonjour mad'moiselle comment allez-vous

M t'étais vers le peuk à Saint blaise

W eexactement
j'dis j'peux vous inviter pour un-pour boire un café

M mais tu me r'co-èh
mais tu me r'connaissais pas hein pass'que j'v'nais d'rentrer du Tessin pis-

W ouais

M -j'étais bien bronzéé pis

W ah non mais j'aii-mais j't'avais d'jàà r'pérée woh tu-tu *snif snif snif hahahaha*

M ouais mais j'étais partie
j'étais partie deux ans au Tessin tu m'as-t'as pas pu m'voir

W non pas là-quand t'es arrivé à Saint Blaise
on n'a pas mis vieux avant d'se rencontrer
pass'que toi tu es-t'allais
depuis en haut les vigniers t'allais en bas prend' le bus donc tu passais vers le peuk tu passais d'vant la boucherie où j'travaillais

M ouii

W voiilà c'est comme ça qu'j't'ai r'péré

M déjà là

W *hin /*

mais biien sûr mais /
hè /
œil de lynx qu'est-ce tu crois *quoihahahaha*

M ah bah dis don' tu m'as-t'as attendu longtemps pour me faire signe

W mais ma foi qu'est-ce tu veux j'avais un peu l-oh pis à pieds alors j'ai /
j'avais pas envie dee /

M ouais ouais

W courir derrière une machin-bonjour maa'm-m'dame t'vois euh /
comment allez-vous-à pieds non non y fallait qu'j'ay euh /
il-

M la première fois qu'tu m'as abordée c'est quand euh /
j'descendais les moulins à Saint Blaise /

W mouais

M moi j'arrivais d'puis les moulins toi t'étais vers le peuk avec ta voiture

W ouais
mais la première f-

M et tu m'as ouhou

W ouais-ouais bonjour jee oon peut s-

M après on a été au beau lac boire un café à Neuchâtel

W ouui tu vois au beau lac à Neuchâtel

M dans la fint-fameuse voiture qu'j'vous ai montré laa

W la grosse Buick là

M ah oui-oui-oui mais dans la Buick là

W / ah

M on allait fréquenter au bord du lac à Saint Blaise

W à Saint Blaise

M pis on r'cevait des p'tits cailloux su' l'toit

W pis un soir on était bien tranquille on discutait l'un-l'un à côté d'l'aut' dans la bagnole
dans la voiture on était bien confortable et-siège américaine j'entends hein d'un mom-*prrriiink* une-

M *héhé hé*

W poignée d'graviers su' la bagnole /
noon de bleu

M mmais c'était des jeunes qui nous embêtaient

W oui-oui-chu sorti j'y ai dit ch'te chopes
t'es foutu que j'lu' ai dit *hi* /
j'ai jamais vu *quelqu'unhin* /
chais pas
à mon avis y d'vait êt' perché sur un arbre
ah j'pense pass'- /
j'ai ouvert la voi-ça été très vite hein
j'ai pas mis vieux pour sortir la bagnole hein
voilà /
khein
kheiin /
on a commencé à fréquenter
mais continue moi j'ai d'jà causé un moment continue *héhéhinhinhin*

M baah après baah /
après

W ouais mais après euuh on avaiit décidé de-pour l'mariage
/ pis ma foi tout d'un coup been ya eu un p'tit accident pis l'mariage on a dû lee rapprocher
ouais

M pourquoi

W /-*ooh* pourquoi j'en sais rien moi ya eu une coombine *hinhinhahahahahahaha* /
ya eu un p'tit tavaro
imprévu dans l'programme hein au départ *haha* /
et voilà 'lors on dit bon been
on garde alors bon

M on
on voulait s'marier au printemps pis on s'est marié au sep-mois d'septembre

W voiilà
au milieu du printemps ouais

M on a dû décaler un p'tit peu tu vois

W ouais

M pour des raisons majeures
hinhinhin

W ouais
pis ben bon là euuh ne f-

M tu sais à c't' époque on nous disait /
déjà
jeune fille
on nous a jamais
instruit

W on a *h*amais parlé dee sexualité avec nos parents jamais jamais jamais
c'étaiit

tabou
voilà
c'tait tabou
/ alors mais enfin on est-

M on avait vingt ans pis vint-cinq

W pis moi vingt-cinq

M hum

W ouais
en pleine euuh en pleine force d'la nature tu vois
hahahahaha /
ha /

*

Werner, Marie (Nous)

M pis après been on a organisé l'maria-moon mon papa à l'époque il était dans une maison d'déso-dé-sin-to-xi-ca-tion
/ ya eu des grosses catastrophes à la maison /
tu sais moi chu une personne

j'veux pas bluffer mais très intuitive
je sens les choses /
pis moi j'étais au boulot
mdl / pis j'ai dis là y s'passe què'que chose
chu sûr
qu'ya què'que chose qui s'passe à la maison *mdl* /
j'arrive à la maison
effectivement
mon père
il avait fait des bêtises
pass'qu'il a deux trois fois des délirioum-tu sais quand un homme fait des délirioum j'peux te dire qu'tu peuux tu-tu t'tires hein

W oh quant y f'sait ces-des- /
tu comprends qu'y buvait
pis y prenait duu dees

M d'l'antabuse

W d'l'antabuse
alors l'alcool l'antabuse
ça fait boum
/ alors ça pète en haut dans la tête hein j'entends

M <oh la y f'sait l'fou

W / j'ai jamais vu
un homme /
démonter uun ancien sommier /
c'est à dire le le cadre avec des r'ssorts tu sais les anciens matelas /
yavait l'matelas d'ssus mais dessous c'était l'sommier /
yavait des r'ssorts à boudin /
j'ai jamais vu homme démonter euh arracher ces r'ssorts comme ça jamais

M ça ça giclait dans tout les coiins

W mais il avait
une poigne
oh cré nom de bleu /
il l'a démonté-y yavait des rats dans l'sommier alors y voulait chopper les rats

M mais yen avait pas

W yyavait pas d'rats

M c'est comme yavait des grenouilles dans lees /

des-dees des crapauds dans les rideaux
tu vois j'entends c'est-tu sais quand tu fais l'délirioum tu /

W ah mais y sont complè-c'est un délirioum j'entends y sont complèt'ment déboussolés hein

M c'est tu-tu-tu-tu deviens complèt'meent

W complèt'ment

M maint'nant vous comprenez un peu mieux pourquoi j'avais peur d'mon papa /
pass'qu'y pouvait êt' vraiment vraiment violent hein y pouvait être /
pas toujours pas quand il avait pas bu

dans ces délirioum y voulait toujours me tuer

c'tait ju-c'tait la veille de noël ça *j'm'en rappellerai toujours* /
dans sa chambre si ça c'est la porte
il était couché en travers mais
tu pouvais pas ouvrir la porte tu vois
il était couché en travers /
et pis moi been j'ai appelé d'l'aide

pis mon père y criait celui qui rentre j'le tue
alors y dit /
le lee gendarme et l'assistant social
vas-y on te couvre

bon ben f-j'y suis quand même allé /
pis j'aii habillé mon père j'l'ai r'levé tout ça / *mdl*
et pis après ben ils l'oont mis
euh en voiture

pis j'tais toute seule à la maison /
l'téléphone sonne à minuit
eet t'vois
/ l'assistant social
/ alors mon p'tit cœur main'nant qu't'es toute seule j'peux v'nir te trouver
j'l'aurais tué
j'peux v'nir te trouver main'nant qu't'es toute seule à la maison
/-*aah* alors ça /
j'y ai dit si tu viens j'te tue moi
mpff /

W / il était un peu compliqué not' mariage
ouais bon c'était un-uun-normal'ment l'plus beau jour mais bon c'était pas le

M ben non alors /

W / *khein-hein* c'est vrai qu'c'était assez pénible

M c'était pas drôle

pass'que
on avait une famille
de buveurs
c'est pour ça qu'maint'nant
on avoue aussi qu'on a-on aime bien boire not' verre mais on a d'la peine avec les alcooliques

W ccinquante et une ans d'mariage elle m'a jjamais vu plein
jamais
t'sais c'que c'est jamais /
avant l'mariage deux jours deux-

M une fois ouais /
héhéhé

W deux jours deux trois jours avant l'mariage
yavait dans où elle habitait dans en-d'ssous tout en bas yavait un italien
pis on lui a dit bon ben dis don' euuh /
samedi on s'marie ohoh bah alors là on va fêter ça v'nez chez moi on va boire l'apéro /*-anh*
ouais alors l'apéro elle *était arrosée héhéhihihoho* /
y n-on ja-on a dégusté une dizaiine
j'veux pas t'mentir une dizaine de liqueurs
de liqueurs dee /*-ooh*
pis on a fini avec la liqueur de moine
à nonante degré
elle m'a tué *celle-làhahahahahahahaha*

M *yavait qu'deux éta-/*
bon moi j'en ai pas bu beaucoup pass'quee

W yavait un-deux étages à monter
/*-ah* si elle avait pas été là j'rais pas mont*éhéhéhé*

M tu vois moi jj'étais enceinte j'en boii-j'buvais pas hein /

W buvait pas

M alors moi jus' j'goûtais maiis

W ah mais goûte celle-là pis goûte celle-là pis goûte celle-là ah mais jj-j'goûtais tout moi /
on était assis tranquille fauteuil mais alors quand tu *t'es l'véhéhé* /
aïe-aïe-aïe

M aïe-aïe-aïe

W ya tout qui foutait l'camp hein
hahahahahaha /

M ouais

W mais à part ça
depuis là c'était fini

*

Werner, Marie, (Nous)

W et pis après ben ma foi au mois dee au mois de-quinze marss
voilà
la première naissance

à l'époque
ouvrier boucher c-euh-avec certificat et tout /
six cents balles par mois
avec un gamin tu vas loin hein /

M pis après justement quand j'ai accouché

W / *khein-hein-hein*

M *pfouuu* j'f'sais plus quarante deux kilos tu vois euh
c'était

W elle était
trois s'maines à l'hôôpital-trois s'maines

M ouais
trois s'maines
et puis been-nan c'est quand j'ai accouché d'Christine que j'étais comme ça

W nan avec Bé-avec euh Laurent aussi chou
moins longtemps mais aussi

M et puis le lee leee
médecin y dit mais y faut qu'elle mange la viande rouge votre épouse elle va-
ça veut pas aller hein
/ alors quand il était boucher
à la Migros ça on ose vous avouer /

W oh don-on devrait pas mais bon

M il a eu
volé un steak
qu'y cachait dans son truc

W mais
un steak
pas pour moi pour-un steak pour elle
mais pour moi nan

M pour que j'puisse manger d'la viande rouge

W mais jj-pique un steak maiis t'es toute la journée là à couper hein /
alors hop
un coup j'allais au frigo je r'sortais lee le steak il étaiit dans la poche *hehe* emballé *hé /*
pass'qu'on-j'avais toujours les papiers dans la poche *hehaha* /
pour emballer la viande

M pass' tu vois euuh euh
y fallait
y fallait bien qu'j'monte hein pui-puisque j'rattendais d'jà l'deuxième
pass'queee onze mois jour pour jour
ya l'deuxième qui est arrivé
Christine est née
hum

W quinze février d'l'année suivante
et patacrac

*

Marie (Nous)

M / tu sais hein quand j'me suis mariée */-inh*
quand on a eu les enfants j'ai eu les enfants les deux la première année
à onze mois d'différence /

ma mère est ja-mais v'nue m'donner un coup d'main ja-mais v'nue m'garder les enfants /
pis une fois quand j'ai dit què' chose elle m'a répondu qui fait les veaux les lèche cadeau

mais tu sais j'y ai pardonné tout ça
mdl / quand elle est décédée j'étais toute seule dans sa chambre /
j'ai dit maman tu sais c'est trop lourd c'est trop lourd d'porter tout ça-prend tout ça avec toi /
pis j'ai l'impression que
qu'elle l'a pris
tu vois /
par ezemple yavait un arc en ciel ce jour là-chaque fois qu'ya un arc en ciel jj'pense à c't arc en ciel pass'que /
j'ai l'impression tu sais qu'il a *fiou*
/ il a sorti tout ça
malgré qu'c'est dur d'en parler encore /
tu sais ma vie elle est comme un livre
que j'ai jamais écrit
mdl /
j'en parle euh j'ouvre le livre
mais après
le livre j'le ferme
pis tu sais j'le mets là-haut
pass'qu' j'ai pas envie d'vivre avec ça /
j'ai pas envie d'traîner c'boulet derrière moi /
mais ça explique aussi peut-êt' pourquoi
mdl / j'aime tellement les animaux pass'qu'eux y m'aiment
tu vois c'que j'veux dire
oui yy-y-y m'aiment les animaux
tandis qu'les humains
comment
/ comment tu veux qu'jee /
fasse confiance à un humain
maint'nant plus à-on est d'accord hein main'nant chu adulte /
mais à l'époque
comment tu voulais que j'fasse confiance à un humain non
non
maint'nant oui j-j'ai quand même-ya quand même des gens que j'aime /*snif héhéhéhé* /
vous entre autres *hinhin* /
mtl mais c'est vrai quee
pis ma réaction
même quand j'étais mariée
mdl / chaque fois qu'j'avais un gros ccoup d'cœur j'allais m'acheter une p'luche
/ j'avais besoin d'ce

< tu sais
d'ce contact de p'luche
/ pis encore une fois une p'luche j'pouvais raconter c'que j'voulais
tu vois
j'pouvaiis ouais ça-/

*

Werner, Marie (Nous)

M tu sais une entrecôte à c't' époque

W ooh elles étaient rares hein

M gros luxe tu vois

W oui
elles étaient 'ssez rares

M pis moi j'avais envie d'une entrecôte alors j'ai fait un souper j'ai mis les bé-les enfants au lit /
on a soupé un peu tard
tu vois /
et-donc les deux premiers /
et piis on a fait not'-'fin pis j'y ai dit mais écoute
avant d'souper
on fait tac-tac hein
bon

W non tic-tac

M bon si tu veux

W *hahahahahahahehahahaha* /

M pass' moi j'avais calculé les jours
j'avais arrêté la pillule pis j'savais qu'j'étaiis dans les jours où où c'était bon /

W t'étais consentante
ces jours là

M ouais

W *hahahahahahahaha*

M après ooh on déjeu-oon on dîne j'a-non

W on soupéé
bu un bon verre de rouge

M ouais pis j'y dis tu sais moi chu pas sûre viens on fait tac-tac encore une *foisha*

W *hahahahahahaha* /
hé /
comme ça on était sûr been
pas d'problème

M tu sais qu'j'ai été enceinte direct

W aah ouais alors euh

M hein dis /
alors Da-Daniel c'est là-

W èh mais jj-en-en c'temps j'mettais pas d'l'air hein /
j'mets*hhhahahahahinhinhinhin* /

M *hhé*
/ alors c-Daniel c'eest Daniel entrecôte tu vois

W ouais Daniel entrecôte
quatre ans après /

M pis après
et ben on étaiit à Cressier

W *humhum*

M on a été boire un verre avec tes frèrres

W / au r-à l'hôtel duu verger à la Tiel

M un dimanche après-midi ça j'm'en rappelle j'étais-

W le dimanche après-midi

M j'étais enceinte de hui' mois

W ça c'était pour Laurent ça

M pour Daniel

W ah pour Daniel ouais c'est sûr

M / tout d'un coup *fiouououu* tiens y s'passe què'que chose là
hin

W elle a perdu la poche

M *j'ai perdu les eaux* alors reste à-

W j'dit nom de bleu moi j'ai les miennes pis elle elle perd sa poche comment *ça s'faithéhéhéhéhéhéhéhé* /

M et puis euuh gri-on-là àà la villa on a pas d'téléphone non plus

W hum-hum

M *khein-heinhein*
à neuv' heures du soir /
j'téléphone à la maternité quand même dites voir j'ai perdu les eaux qu'est-ce que /
mais qu'est-ce qu' vous faites encore à la maison

W *hahahaha*

M mais j'ai dit mais j'ai l'temps j'ai pas d'contraction
ouii mais vous v'nez tout d'suite /
aloors j'dis effectiv'ment j'dis j'vais aller tout d'suite

W pass'qu'ya plus d'v-liquide amniotique hein

M et pis ben y-pour f-mais j'étais enceinte de hui' mois tu vois euuh euh c'est c'était trop vite hein /
alors y zont dû provoquer l'accouchement
parce quee euh ben l'eau était déjà loin alors euh /

W mouais

M pis il est né à une heure et d'mi du matin comme un grand gaillard *hhaha* /

W pis voilà

M non mais il a bien été

*

Marie (Nous)

M moi j'trouve que /
quand j'pensse
le bagage que j'ai eu
j'veux pas bluffer
pis c'qu'on est dev'nu
autant Werner que moi

mdl ben tu sais chu fière
franchement chu fière de c'qu'on est pis de c'que
oui
pass'quee quelque part on eest on s'entend bien avec tout l'moonde on est pas méchant on eest /
pas bagarreuur on est /
Werner c'est l'roi des bons types /
bon Werner c'est un gars
y faut l'connaître hein
/ c'est l'gars qui te /
chu rentrée d'la maternité avec euh Christine dans mes bras le jour d'mon anniversaire /
tu crois qu'yaurait eu un bouquet d'fleurs sur la table /
mais j'peux pas lui en vouloir
j'peux pas lui en vou-/
comment tu veux
que c't homme te donne c'qu'il a jamais r'çu
y te /
y te dira jamais je t'aime /
mais y te dira
/ autrement
/ en f'saant une bricole en f'sant què'que chose en /
mais c'est-si t'es un peu intelligent c'est ça qu'tu dois comprendre /
c'est pas commencer à faire un caca nerveux pass'que pass'qu'il a pas fait ci pis pas fait ça /
pass'qui t'a pas apporté euh chais pas euh /
une énormme /
terrine de fleurs le jour d'ton anniversaire /
lui il a jamais rien r'çu
comment tu veux /
et
il est comme ça /
mais il a tellement d'aut' qualités
tu veux quand même pas que j'lu en veuille ou bien /
c'est pour ça qu'on s'entend bien

tu vois

quand moi j-
ch'crois qu'j'lu ai
/ j'vais pas dire jamais mais pas souvent dit je t'aime
pass'que j'peux pas
ça sort pas
j'peux pas
pis j'le dis pas
p'iss'que
tu vois c'que j'veux dire cc- /
ça bloque
ùais ça bloque par rapport à quoi
à tout c'que
va chercher tout tout au fond là-bas le blocage

tu vois c'est ça la résilience quoi c'est ça d'savoir /
accompagner quelqu'un
pour
aller d'l'avant pis pas s'chicaner
/ pass' tu sais pour moi
j'vous l'ai déjà dit /
aimez moi pendant qu'chu vivante
une fois qu'ch'rai morte çça sert rien

nan mais ça sert p'u à rien-apporte moi pas des fleurs sur ma tombe yen aura pas /
khein-hein hein
maint'nant Werner j'le prends plus pour mon compagnon d'vie que pour mon mari
pis ça il le sait */mdl*
mais c'est maint'nant qu'j'dois l'aimer
c'est pas lui-tout l'temps le bringuer pis le le l'embêter et pis le chicaner et pis tout /
pis après aller pleurer quant y s'ra plu là
nan mais là chu hypocrite hein
t'es d'accord ou bien là chu-chu-chu
chuu désolée mais c'est p-c'est pas comme ça qu'on vit
c'est maint'nant
c'est maint'nant qu'j'dois dire que j't'aime bien c'est pas demain /
mfhiin /

PARTIE IV

EN AVANT

Werner, Marie (Nous)

W Bovet il a fait l'permis d'poids lourd
en un mois j'avais mon permis d'poids lourd /
le jour où l'permis est tarrivé /
ma lett' de congé partait à la Migros

M oh mais t'sais t'as fait tell'ment d'choses que moi ch'suis plus
c'est là qu'on a trouvé l'appartement en suisse all'mande

W ouais l'appartement àà Ammerswil

M *khein-hein hein*
nous on a euh /
c'est trop drôle hein pass'que c't appartement hein
/ il a été vide pendant deux ou trois ans
parce que
soi-disant
mais nous on l'a pas su personne voulait y habiter
pass'qu'il était hanté

W on l'a su après hein

M / pis nous on s'est euh- /
pis on s'est dit on va aller habiter dans un p'tit village pass'que comme ça les enfants s'ront mieux accueillis
oh j't'explique pas

W z'eest la plus grosse erreur qu'on a fait aussi alors une des plus grosses qu'on a fait hein /
c'est d'aller habiter dans un p'tit patelin
/ y zont vu d'l'air alors nos enfants /
dans l'village

M dans l'village ouais-on était les étrangers

W on leur crachait à la figure on leur crachait y za-yy prenait l'pain

M on était les étrangers pis pourtant on étaiit suisse hein

W ouais
y n'ont *h*amais eu d'étrangers
on était suisse

M on était les premiers étrangers

W y-alors on ai-on m’a dit mais
/ on a *h*amais eu d'étrangers dans l'village
/ un jouur j'ai dit moi-les gamins j'ai dit vous restez à la maison hein
vous n'allez plus à l'école /
ça c'est moi qui ai décidé hein enfiin les deux

M hum-hum

W j'ai dit vont plus à l'école /
d'un-au bout d'deux jours /
lee directeur le co-laa commission scolaire
il est v'nu à la maison pis qu'est-ce qui ya ya un problème j'dis oui ya un grave problème
j'ai dit mes gamins tant
qu'vos enfants du village cracheront sur mon pain /
mees enfants ne-

M oh pis y prenaient Christine ils l'a mettait par terre y zy tournaient la tête jusqu'à ça claquait

W pis y zy tordaient la tête et crac crac

M ah non mais ils l'ont brigandée mais naan

W ouais
charogne d'équipe /
c'tait des-

M pass'tu comprends à la base c'était une classe
euh unique

W mais t'avais-t'avais des gamins de treize quatorze ans /
qui ont r'doublé chais pas combien d'fois pis qu'était toujours dans lee dans l'école primaire
tu vois c'est des gros malabars les gamins d'paysans /
pis c'était l'gamin duu du directeur de lee la commission scolaire /
c'est cu'-là qu'était l'plus pire
alors quand j'ai dit tant qu'ça s'ra comme ça mmes gamins ne viennent pas à l'école
ouaiis bon bah d'accord j'vais faire què' chose mais ça a quand même bbougé /

*

Werner, Marie (Nous)

W oh pis èèh moi j'étais à l'armée là peu d'temps après

M oh bah oui
moi j'rentrais d'l'hôpital hein

W ouais

M après trois s'maines d'hôpital

W ouais j'rentre me dis-bon ben moi la s'maine suivante j'partais à l'armée /
j'pars à l'armée voilà qu'elle me faiit elle me fait une hémorragie là-pendant qu'j'étais à l'armée */ronh*

M bah t'avais qu'à rester à la maison

W / ouais *bon ben* d'accord /
fallait pas m'dire ça à moi alors hein fallait dire ça au àà /
au commandant d'compagnie à l'armée

M à l'armée mais fallait d'mander un congé

W ouais mais c'était trop tard
y aurait fallu ffaire euh c'te d'mande avant
d'un jour à l'aut' tu vas là-bas tu dis èh j'viens pas hein /
pass' c'est les flics d'l'armée qui viennent te chercher hein

M mais ça f'sait-èh ça f'sait d'jà trois s'maines qu'j'étais à l'hôpital hein t'aurais t'aurais eu l'temps avant *mfhinhin*

W oui maiis
j'ai *h*amais pensé que
elle non plus d'ailleurs /
qu'elle rest'rait trois s'maines à l'hôpital
voilà

M chu sortit d'l'hôpital chu arrivée
j'étais sous Sintrom-
et piis
à la maison
y m'ont dit
pas d'couteaux
pas d'ciseaux
pis vous faites attention hein

j'me lève un matin hémorragie
pass' j'avais eu une euh une-une opération en bas /*snif*
j'téléphone à l'hôpital
pis j'leur dis mais écoutez j'fais quoi
mais j'habite en Suisse Allemande hein
tout d'suite vous v'nez-pass' j'm'étais opéré à Neuchâtel /
mtl y dit bon
ben tout d'suite vous v'nez
depuis là où j'habitais fallait prendre un bus pour aller jusqu'à Lyss
depuis Lys y fallait prend' un train jusqu'à Bienne
/ depuis Bienne fallait prend' un train jusqu'à Neuchâtel
tout ça quand t'es pas bien
/ pis j'avais mes trois enfants à la maison le plu p'tit il avait cinq ans hein
pis ben j'leur ai expliqué maman elle doit aller à l'hôpital
vous restez bien gentils à la maison je r'viens
/ à l'hôpital y m'ont dit non mais on vous garde
j'ai dis mais écoutez c'est pas possible
je suis j'ai r-fais le ch'min du r'tour et chu arrivée à dix heure du soir à la maison /
pass'que Werner était au service militaire
oh tu sais
hhaaa /-aah

/ *mdl* ouaiis
j'me suis quand même pas mal battue là pour t'nir le coup

W oui-oui-oui tu t'ees
tu t'es bien débrouillée

*

Werner, Marie (Nous)

M pis après justement c'est là que- /
euh cette maison elle était à vendre-non ben a-euh peut-être avant vous-vous dire que
ya eu deux
personnes pendues dans cette maison

W mais ça on l'a su après hein après euh

M mais euh ça-on nous l'a pas-ssurtout surtout pas dit /

W non-non surtout pas dit

M pass' qu' justement plus personne d'la région voulait habiter cette maison
/ pis nous qui arrivions

depuis la suisse romande on le savait pas et

W pis bien sûr l'pro-proppriétaire y nous a rien dit hein

M et pis
nos enfants
souvent y nous ré-y nous app'laient maman maman ya quelqu'un-enfiin maman papa /
ya quelqu'un en-haut

W ya quelqu'un en haut au galetas

M et pis

W mais c-c'est bizaarre

M écoute
pass'que nous on savait pas toute l'histoire avant hein /
pis on s'est dit mais attend y sont en train d'rêver nos enfants

W c'est pas possible /*rhon*

M / et puis bon
après pour fini-mais ya à nouveau quelqu'un au galetas pis y zavaient peur
/ et pis pour finir

W alors moi j'descendais la trappe pis hop je montais au galetas lampe de poche

M mais yavait rien yavait personne au galetas

W yavait personne
mais-

M et pis pour finir on aa
écoutez nous

W ouais

M aussi

W ouais

M on s'est dit mais écoute y sont quand même pas gaga nos enfants
pis on a écouté pis effectivement on entendait des pas

W on entendait ma-comme si yavait quelqu'un au galetas

M au galetas

W la même chose *hinhinhin* /

M franch'ment /
et pis après /
on a appris que cette mai-/
et pis on avait par exemple unne une locataire en-bas
une vieille dame

W ouais

M avec son mari-enfin un couple âgé

W hum

M chaque fois

W fois qu'yavait la pleine lune

M elle d'v'nait folle

W ah

M chaque fois
qu'yavait la pleine lune
elle d'v'nait folle

W ouais è-elle perdait la boule

M mais méchante pis elle criait pis elle était /

W perdait la boule

M pis vraiment y s'passait què'que chose là-d'dans /
y s'est dit mais elle est bizarre c'te maison /
pis entre temps

/ bon moi j'étais pas bien hein quand euuh

W non

M c'est depuis cette maison là que j'ai dû alleer tu sais qu'j'ai fait mon hémorragie pis qu'j'ai dû alleeer à Neuchâtel eccétéra eccétéra /

W ah ouais voilà

M pis entre temps le propriétaire d'cette maison
y vient nous dire qu'y veut la vendre
alors on a déménagé /
dans la maison qui yavait à Lyys le même propr'étaire il avait sa maison à Lys

W mais c'est pas l'même Kristen chouchou

M c'était le même Kristen oui

W naan Kristen

M mais si papa
c'était l'même Kristen

W enfin ouais passe

M enfin bref /
'ors on a atterri là-bas dans la grande ferme
là c'était chouette

W / mais justement on a appris que dans cette m-petite maison ya deux-ya eu deux pendus
deux personnes se sont pendues /
alors euuh

M soi-disant qu'elle était hantée

W elle était hantée /
ben écoute

M / pass'que c'est-quand même bizarrement
cette dame qui après-ben b-ben forcément elle a dû déménager aussi lees le couple d'en-bas

W ouais-ouais been

M / y sont allés dans un bloc locatif
àà

W à Lys

M pas bien loin d'chez nous

W et M elle n'a plus jamais eu d'problème

W plus jamais

M de pleine lune ou n'importe quoi

W pleine lune ou pas pleine lune ah
tip top

M ah écoute moi jj-

W pis là-haut elle perdait les pédales tout les p-toutes lees pleines lunes

M j'crois quand mêême que c-qu'yavait què'que chose dans cette maison /

W ouais mais quoi

M et puis lees suivants

W quoi

M y zont ach'té cette maison

W oui

M la jeune maman

W jeune couple hein

M un jeune couple avec un enfant d'trois-de deux trois ans quatre ans chais pas
six mois après elle est décédée

W six mois après elle est décédée dans cette maison

M j'pense qu'a-

W alors après

M chais pas

W eet /

M est-ce qui fallait faire v'nir quelqu'un pour tu sais pour euuh

W mmal euh-mmal euuh chais paas-maléfique chh-
moi jj'trouve quand même ça un peu biz-j'ai d'la peine àààà comprendre ça moi

M y paraît que-

W tant qu'je vois pas moi laa la personne qui marche au galetas /
me dis ya personne
mais

M et pourtant nous on l'a aussi entendu hein

W oui mais on l'entend voilà on l'entendait j'ai dit non mais écoute*
yen a qui marche là
descendais la trappe *pssit* au galetas lampe de poche
yavait personne
jamais per- /

M *mais y paraît qu'les gens qui se pendent dans une maison ils-leur âme elle reste dans la maison

W y pouvait-mmoi j'ai contrôlé y ne pouvait pas rentrer par l'galetas
c'tait impossible
d'arriver au galetas en passant depuis dehors

M il était obligé d'passer par notre appartement

W voilà

M alors rr-rr-c-y pouvait pas

W ou d'démonter la bar-laa barrière qui séparait lee dépôt d'l'atelier avec notre appart'ment

M yavait personne

W yavait personne maiis /*rhon*

M et yavait quelqu'*hiiin*

W ben ouais

M / c'était asseez

*

Werner (Nous)

W maint'nant d'temps en temps j'rêve

chu toujours en camion
toujours toujours /
c'est pas l'mien ç'en est un aut' mais chu toujours en camion /
oh pis c'qui m'énerve le plus /
je rentre à quelque part mais j'peux pas r'sort*ihihir hinhin* /
haalors ça d'vient mm- /
c'est dingue
j'peux a-j'vais n'importe où en avant /
quand y fauut r'tourner pis r'partir
chu coincé
j'peux plus r'sortir

c'est pas qu'j'peux pas j'y ai plus d'place
mtl j'n'ai pas d'place un coin un rond-point pour tourner je n'peux plus /
pis en marche arrière j'peux plus pass'que c'est rétré*cihihit* /

c'est-tu te d'mandes de quoi ça tient
ça s'est rétréci la route elle est /
on dirait qu'c'est un chantier quand j'dois r'culer-uun un sentier
mais quand chu arrivé yavait une belle route *hahahaé* /
tu vois un p'tit peu le lee *mfuit*

*

Werner, Marie, (Nous)

M on a été donner un coup d'main euh chez les Matisse

W ah oui

M en-d'ssus d'Saint Blaise dans une ferme

W ouais

M à Chaumont
L-La madame

W hum-hum dans la région ouais Chaumont La Dame

M au restaurant d'la Dame /
et pis c'est là que
y zont-yy d'mandaient-y-y te d-y t'ont demandé d'êtrre associé

on a fait confiance
là on était

m-
on a été ignorant

W pass'que dans l'temps
moi j'ai vu-moi j'vois toujours mon père /
quand y f'sait un-uun coup d'marché /
tu tapes la main c'qui est dit est dit 'près
fini tu ne r'viens pas en arrière /
pis moi chez Matisse j'ai fait la même chose j'dis bon ben voilà euh j'pense quee paysan c'était lee /
c'est comme ça qu'on travaillait chez les paysans
tu touches la main
c'qui est dit est dit /
ben ma foi jj'ai touché la main mais çaa-c'qui est dit n'a pas étéé fait
alors au départ
pass'qu' l'hiver on voulait rester en-haut à l'alpage pass' ya les pistes de ski d'fond qui passent à cent mèt' du chalet /
pis ça marche

M c'est un restaurant qui a-il a jamais été ouvert en hiver

W voilà
dix neuf aans ce restaurant était ouvert l'été
mais pas l'hiver /
nous on a dit nous-on avait pas d'aut' appart'ment donc y nous fallait qu'on reste en-haut

M pis Daniel il allait encore à l'école
pis là bah c'était super qu'on était coontent pis tout pis tout
c'était tell'ment chouette
pass'que moi j'f'sais à mangeer
une s'maine
/ SSimone elle f'sait une aut' semaine mais Simone c'était la belle-fille du propriétaire
mais le problème c'est que Simone elle ne savait pas cuisiner

W voilà

M c'est une fille qui ne savait pas cuisiner /
et pis aussi euh les clients
y zavaient d'la peine avec-

W ils l'aimaient pas

M ils l'aimaient pas /
c'était une fille tè-euh-euh-unne

ma-on-q-on-euh-grande blonde t-sèchhe tu sais euuh /

W on nous a dit un jour

M pas sympa franchement

W quant cc'est vot' semaiine que madame Bovet est à la cuisine et au restaurant /
vous mettez l'drapeau

M *hèhè khein-hein*

W quand c'est pas vot' s'maine vous enl'vez l'drapeau sérieux hein
vous mettez un drapeau quand c'est vous quand c'est pas vous /
quand on voit qu'ya pas d'drapeau c'est qqu'vous êtes pas là

M c'est qu'on vient pas *hhahaha* /

W on est là mais c'est pas elle qui f'sait àà manger
tu voiis tou-jusqu'où ça va

M mais tu sais on était tell'ment dans notre élément
que quee *ff* c'était super

W ouais

M pis après justement l'hivè-pour l'hiver /
et ben
le paysan
il a dit bon ben tu peux rester mais j'te prête plus l'tracteur j'te loue plus la fraiseuse j'te loue plus ci /
pis j'te d'mande mille balles par mois d'location

mais c'est là qu'on a dû partir
pass' c'était octobre d'nouveau

W ouais
y fallait partir avant la neige pass'que een-haut euh t'es coincé a'ec la neige hein
ouais /
on a quitté la ferme en-haut là l'chalet d'alpage
on l'a quitté
tu vas où avec tes meubles

M tu sais qu'on a tout brûlé

W le quatre-vingts pour cent dees meubles on les a brûlés su' place

M /-*aah* y d'v'nait fou l'propriétaire
tu brûles oh tu brûles pas mes meubles-

W ah tu bru-

M j'ai dit non carrément c'est les nôtres

W tu bru-ooh j'ai dit ça c'est les miens ça c'est-les tiens y sont en-haut dans la chambre ça c'est les miens j'les brûles

M tu voulais mettrre quelque chose en garde meuble
mais c'est huit à dix francs

W et M l'mèt' cuube

M déjà à l'époque tu vois

W rien qu'la cuisinière c'est dix francs par mois rien qu'pour une cuisinière /

M tu peux pas

W ah on dit nan nan nan nan /
on a-

M on avait des graands des grands meubles et tout ça

W ouais-ouais-ouais /

M hop
au feu

PARTIE V

MON PARADIS

Werner, Marie, Nous

Extérieur. Devant l'enclos des ânes.

W c'eest-elle a vu su' l'journal
ferme à louer
en-d'ssus d'Concise

M pis là bah oon on a été voir /

W téléphone
pis manque de pot
ben l'propriétaire j'le connais
depuis des années

M ouais ben c'est bien fait d'le-c'est bien d'le connaître

W pis j'dis euuh
j'm'annonce j'u dis Bovet
y m'dit Bovet Bovet
t'es l'quel
j'u dit chu Werner aaah /
oh je-j'ai fait du service avec lui
ah y m'dit baah tu-pis j'y dis bah écoute j'm'intéresse
oh bah v'nez voir on a été voir /

M pass' tu sais c'était què'que chose de rustique hein c'était paas

W unne ferme dee de mille euh de mille huit c-mille sept cent mille huit cent /
bon

M oh ouais c'était /
y fallait vraiment avoir le coup d'cœur pour yaller quoi

W pass' là aussi on était àà àà on était dees sou-on était des sous-locataire nous yavait du monde /
les souris
yen avait *hohohohohohoho* /

M oh
on-on tombe toujours sur les souris nous

W ah cré nom de bleu

enfin bref quee ouais

M mais c'était super

W et du coup on a-c'est nous qu'on a pris

M ah c'était super c'était magnifique
ça c'est /
on était heureuux /
j'crois qu'on m'a rarement vu aussi rayonnante là-haut quee *héhéhé* /

W ouais
ouais
mais on était bien
bon
bah là aussi ben ma foi on était là-haut /
mais autrement

M j'crois qu'vous vous imaginez pas c'qu'on a bossé

W nan
vous alliez vous-
on a-Christine on f'saiit cin' cents bottes de foin
en tout

M on est bien

W cin' cents bottes
compte tes bottes de pailles hein
maiis cin' cents hein

M hein

W faucher tout à la main

M tu sais qu'j'ai-j'ai euu
tourner du foin à la fourche pendant six heures de temps

W ouais

M hein faut touc touc touc *mfhin*

W alors on a eu jusqu'à ttrente ccinq moutons

M hum-hum

ouais

W pis après on s'est lancé dans les ânes

M le r'fuge des ânes /

W ouais

M m-maiis ben yavait les lapiiins

W les lapins des poules dees

M yavait lees oyyes /
du reste là tu peux voir les oies elles sont là

W oh j'en sais rien moi j'vais pas euh
prou prou prou prou

M à la ferme on en a eu jusqu'à dix-huit des ânes

W rien qu'des ânes
ouais
on en a eu en pension pendant un mois euh un ou deux mois y z-

M ça c'est Paco
snif quant on est l'chercher /
euuh

W c'eest où est-ce qu'il est-c'ui-là là

Nous c'est lui

B nan c-c'ui-là là

W c'ui-là là
Paquitoss

M on a été l'chercher en Suisse allemande avec not' jeep /
il était derrière nous pis tu sais y nous

W y grattait les oreilles y nous chatouillait
mais 'tend il était p'tit alors hein il avait

M bah il avait deuux-

W deux m-

M un mois et d'mi deux mois

W deux mois
/schh

M c'est-ça c'est la Prin-c'est Princesse la /
brebis qu'on a gardé jusqu'à dix-huit ans

W ouais
dix-huit ans

M les beaux clapiers

W pis un jour on l'a trouvée l'étaait c- /
couchéée d'vant la f'nêt' de cuisine à la Christine /
elle pédalait elle essayait d'se r'lever j'ai dit alors là c'est fini c'est la fin */schh*

M c'est moi qui est t'nue ma brebis avec les cornes

W ouais

M que c'est Werner qui l'a tuée

W y m'a-avec l'appareil à porc paf d'vant la maison

M pass'que moi j'vais toujours au bout des choses

*

Werner, Marie, Nous

M tu crois-tu tu crois que lees les animaux y m'aiment bien

Nous *humhahahahaha /*

M t'as vu
là

Nous ah oui

hum

M pis là
regarde mes oies

c'est propre-on dit qu'les oies c'est pas gentil r'garde comme elles sont chouettes

W avec Marie
mais pas avec moi *hahinhinhin /*

M ah mais moii j'étais genti' avec les oies moi

W ouii oui-oui mais moi aussi

M *héhéhé*

W mais c'est lui qui m'aimait paas chais pas pourquoi

M ça c'est l'cochon

W Nestor
le cochon

M oh la-le /
l'anecdote d'la boucherie hein merci hein

W ouais-ouais-ouais-ouais ah bah tiens *v-ha hon l'a oublié celle-là hahaha /*

M *pfrrr*

W ent' les deux
un jeudi à midi /
l'frangin d'vais v'nir m'aider

M regarde ce magnifique fauteuil

W jeudi à midii y m'dit
Werner j'peux pas v'nir chu à tZurich /
ah j'y dis mais tu m'emmerdes
nom de bleu tout est prêt l'eau est chaude lees cochons sont là

M c'est beau hein
ça c'est-j'ai pris depuis la chamb' à coucher

W y m'dit j'peux pas v'nir chu pas là

M tu vois un peu l'paradis qu'j'avais là-haut

W j'y dis bon been ok mais tu fais pas
j'regarde Marie j'u dis on fait quoi

M ça c'est tout tout tout tout Bovetie les lees

W elle avait *h*amais fait hein
elle a *h*amais vu comment est-ce qu'on tue un porkeuh rien du tout /
on dit on fait quoi
'l me dit ben on y va hein
on a commencé l'jeudi à midi
/ on a fini l'dimanche à midi

M / èh tu sais hein

W ya un cochon qui s'est drressé contre elle pass'qu'y voulait *pas mourir hihihahahaha /*

M tu sais hein
quant y /
yy y-y-y lui a coupé l'cou hein

W j'ai récupéré l'sang pou' faire l'boudin

M t'sais j'avais beau être euh à l'aide infirmière mais euuh du sang d'cochon c'était pas trop mon truc hein

W non mais c'est du sang c'est-c'est-'fin

M ouais bon ben /

W *haha hinhin /*

M alors
y-y m'disait comme ça /
tiens l'bidon pis moi *eum*
j'commençais à *eum*
comme ça

W alors bien sûr j'récupérais l'sang

M alors j'me tourne j'tiens l'bidon je- /
c'est d'la conf'ture de fraise c'est des raisinets *hèhèhè*

W *hahahahahahaha*

M */ hin*

W ouais quoi j'récupérais l'sang pis on a fait des boudins avec
alors euh comme elle avait *h*amais fait ça /

pis après les deux pen-jjeudi à midi jusqu'au dimanche à midi /
dimanche à midi on finissait dee
deee cuire lee le gras
pour faire duuu du saindoux et pis des greubons
les saiin-les saucisses fabrication tout

*

Marie (Nous)

M tu sais c'que j'vais vous dire maint'nant-pas vous hein surtout pas vous
le monde foutez moi la paix
pass'que
ouii pass'que /
maint'nant ch-j- /
mais ça n'arrête pas
t'as vu euuh l'combine des chars et encore et encore et encore /
mais
j'aimerais tel-tu sais si j'm'écoute
je sais qu'j'dois pas l'faire pass' c'est pas raisonnable /
je pars dans un alpage
avec Werner
/ tout seul
avec les animaux
et en bon français
foutez nous la paix
/ pass'que je sais qu'c'est possible
si tu t'organises tu peux vivre comme ça-moi j'ai pas b'soin d'luxe /
j'ai pas b'soin d'grand chose pour vivre
tu sais euuh
/ si j'ai de quoi m'laver si j'ai d'quoi euh-de quoi faire à manger euh de quoi /
ça suffit /
mais à mon âge je sais qu'c'est pas raisonnable
c'est pas raisonnable-ça c'est /

*

Werner, Marie, Nous

M tu veux qu'j'te dise les pieds au cul pour la famille Bovet y sont gratuits
je-je m'excuse d'êt' vulgaire mais c'est vrai /
c'était tip top prop' oh nan moi j'étais heureuse-là-haut mais j'étais /
un papillon en-haut tu sais /
on a fait j-c'était fleuri c'étaiit-ah pis j'étais dans mon rêve /

tu sais là-haut c'était *pfouu* /
et pis ben au bout d'dix-sept ans euh ben non
p't-être au bout d-
quinze ans /
j'ai malheureusement été accidentée
rebelote
mdl / pass'qu'on d'mande de r'faire un ch'min pis qu'chuis een chaise roulante pis j'peux pas aller jusqu'à la route pass'que j'dois aller deux fois par s'maine euh /
à la physio àà Yverdon /
t'as qu'à t'acheter un quat' quatre et pis euuh-laisser ta r-ta m-
voiture en haut /
mais c'était l'automne
le ch'min était mauvais comment tu voulais qu'on me monte een chaise roulante là-haut
alors <
on d'mande de r'faire le ch'min
d'y mett' d'la chaille
bon
mdl pour l'tracteur ça suffit /
mais écoute euh bon
on peut p't-êt' d-s'déplacer autrement qu'en tracteur hein /

et ben voilà-bah y zont r'fait l'ch'min
on a pas d'mandé d'le goudronner ma foi y zont choisi d'le goudronner /
pis après y viennent vers nous avec une facture de trente cinq milles francs et pis-trente deux ou trente cinq chais plu /
bon ben faut m'aider à payer
pis on s'est dit non mais attends
/ pis c'est là qu'on a
pour la première fois été à l'Asloca /
pour savoir si on devait ou pas-on devait payer ou pas
pass' si on avait dû payer on l'aurait p't-êt' fait
pour pouvoir rester /
pis y zont dit mais nnaan ssurtout pas mais vous payez pas deux francs sur c'ch'min /
vous êtes locataires vous êtes pas propriétaires /
alors euuh bon
mtl alors c'est là qu'les choses se sont gâtées pis qu'y nous ont viré pass'qu'on a pas voulu payer ce c'ch'min
on a fait recours deux ans
pis après ben
pis on a atterri ici maint'nant
pis ici tu sais-ouais /*snif* <
/ essayez d'vous imagineer euh dix-sept ans tout seul dans z-la forêt dans une ferme isolée avec un mari routier qui est pas beaucoup à la maison pis /
trente milles zanimaux autour de moi *mfhin* /

heureuse comme tout
pis vous vous trouvez là dans un deux pièces
< c'est un peuu ristrette /*snif*

/ nan mais c'est vrai que de
de-tu sais devoir ttout quitter çaa
à part les ânes qu'on a pris avec nous
pis quelques chats
tout a été euthanasié
les chiens

W les chiens les lapiins

M les lapins

W les chats

M lees oies

W nan les chats oon

M les chats on les a pris avec

W on les a pris avec

M les oies touut a été euthanasié
t'sais quant le véto y vient àà à la ferme et pis y t'euthanasie tes deux chiens-une magnifique bouvier pis une husky

W j'ai dit écoute oon prend on prend pprend pas d'chiens ici-bon y zétaient /

M y zétaient âgés
pour l'a-
pour l'amour d'nos chiens
on les a euthanasiés

W mouais

mdl pass'-enfin chais pas chi j't'avais dit pass'que quand euuh /
on a été euh chez l'préfet hein par rapport à la Christine hein
pis euh l'préfet nous a dit à-au bout d'deux ans vous devez
partir
j'ai dit mais j'fais quoi /
si au bout d'deux ans j'ai rien trouvé /
c'qui nous conviendrait
ah mais on vous expulse

à six heures du matin la gend-des gendarmes sont là /
pis vous êtes expulsés /
j'ai dit ben
ça va très bien
si un jour ça arrive
quand vous arrivez mes bêtes s'ront attachées d'vant la maison /
c'qui n'a pas étéé c'qui n'est pas parti /
j'leur fous une balle dans la tête

M ça a-

W ça n'a pas passé ça alors

M ça a mal passé hein

W paas alors euh

M oon en arrive pas là

W l'préfet y s'est fâché-vous avez rien 'fin j'dis c'est comme ça
/ si j'ai rien trouvé /
pour nous loger
avec nos bêtes
j'les fous bas d'vant la maison
ouays mais quand même pas maiis quand même pas comme ça on en est à-pas là-j'y dis non on en est pas là /
mais on risque d'y en arriver
c'est difficile de trouver une ferme comme on avait à la Christine

M ça c'est sûr qu'c'est difficile
ça c'est cc-
pass'que nous on a cherché
pour avoir euuh on a été à Thoune
pour trouver euh

W on cherchait-on voulait Jura bernois on était-jusqu'à een Suisse allemande

M on s'rait parti jusqu'au Grison si on avait trouvé

pis d'puis la Christine bah on est v'nu ici à Giez dans un deux pièces /

*

Werner, Marie, Nous

W écoute

ya beaucoup d'souvenirs
ya dees-on a eu des beaux moments

M *mpl* surtout j'trouve euh /
la simplicité d'vie et pis
la convivialité qu'on a eu

W ouais

M on avait euh-euh tu sais euh
on vivait très très simplement

W ouais

M pass'qu'on avait franchement pas beaucoup
d'finances /
mais yavait t'jours du pain du fromaage un verre de vin un verre d'siroop oh mais-/

W chez nous ya toujours eu une porte euh

M ya toujours toujours du partage

W c'est toujours-la pporte est toujours ouverte

M toujours
et pis des gens que des-les gens ah bah tiens on passait on s'arrête euh mais alors

W ouais-ouais

M pass' t'vois moi j'avais l'temps
j'avais p-plus de petit
à m'occuper /
et pis euh pour moi euh si quelqu'un v'nait j'avais l'temps d'l'acceuillir /
pass'que mes animaux oui c'tait-j'avais beaucoup d'travail pass'que tout-les box et tout ça c'était faiit tip top hein y rentrait l'soir euh /

W hum-hum

M les box des-pass' j'avais des chèv'es euh /
chè-euh chaque chèvre avec son box /
hhahaha

EPILOGUE

Werner, Marie (Nous)

W on a pas beaucoup d'racines mais les seules que j'ai elles sont ici en Suisse hein *héhéhéhé /*

M tu sais qu'avec tout c'qu'on a bourlingué j'crois qu'j'vous l'ai déjà dit moi j'ai des racines nulle part
j'ai pas d'racines

W ouais-ouais on est des heimatlos

M des heimatlos

W ouais

M j'ai pas d'racine à Giez

W been non on a trop déménagé pour êt' euh-ah bah à la Christine c'est là qu'on a fait l'plus long c'est la Christine

M hum-hum

W dix-sept ans

M / ben j'en avais des racines mais on m'a coupé l'arbre

W ah on a coupé l'arbre-non mais alors /

M *mfhe*

W on a coupé l'arb' mais yy reste encore les racines alors

M ben non

W hein

M ya plus

W ah ya plus non plus bon alors euh

M tu sais moi chu fatigué de tout l'temps devoir recommencer

W chhaque fois qu'on déménageait c'était de r'partir à zéro

M caresse un des ânes.

M Noisette

W c'était de r'partir à zéro
ça c'était euh le lee
pour nous c'était un défi
on on on r'tombe
bah allez hop on se r'lève pis on part
pis on y va

M moi j'pense le plus grand défi c'est d'avoir t'nu l'coup

W ouais bon ben mais pour tenir l'coup* ben faut avoir duu

M *j'pense qu'c'est d'avoir t'nu

W faut du caractère

t'sais qu'chez nous yaura pas d'enterrement hein

M tout ce /

W autant pour Marie que pour moi hein* ya pas d'enterrement

M *Noisette tu v-tu r'm-t'y mets pas ta tête là-d'dans* tu vas pas pouvoir la r'sortir

W *la famille
après fini

incinéré

M incinéré

W rien

M non

W c'est du blabla

M nos cendres
elles s'ront au pied du chêne ici

W arrête Noisette
c'est pas beau d'mordre

M comme ça ch'rais

W tu sais ça

M toujours près d'mes ânes *mfhin*

W ouais oh t'as beau v'nir euh /
co-coller ouais ouais ouais ouais ouais *héhé*

W ouais avec quoi on part ben

M avec quoi

W avec la conscience tranquille /
l'âme en paix pis des-ben voilà euuh /
on a fait d'not' mieux dans not' vie
ya eu des hauts et des bas
et pis on s'en est toujours sorti

M disons que-

W on a jamais /
on a jamais dit on est foutu
on coule
jamais /

M nan

W on s'en sortira
mdl ça ira
faut voir devant pas derrière /
c'qu'est derrière est fait /
c'qu'est devant n'est pas fait
alors va où c'est pas fait

M tu t'rends compte combien d'fois on aurait pu s'séparer

W oh ya pas tant qu'ça hein

M *mpffhe* /

W *héhéhéhéhéhé* /

M non mais par rapport auux difficultés par rapport aux épreuves

W aah mais alors mon pauvre ami ah oui-oui-oui-oui

M tu t'rends compte combien d'fois on aurait pu dire j'en ai marre j'fous l'camp

W oui-oui ben oui combien d'fois

M mais faut pas

W ben non ben non
qu'est-ce qu'on va gagner

M tu sais dans un couple euh on est deux hein on est deux tellement différents /

W hum-hum-hum

M r'garde moi chu une personne hyper sensible
et pis Werner il est
moins

W maiis chu dur mais euh chu aussi sensible hein /
ya *des fois des héhéhé* /
euh par rapport à c'que j'ai raconté d'temps en temps les larmes étaient là hein

M oh toi t'as un caillou à la-

W ça te coupe un peu la parole j'entends ça euh ouais ç- /

M toi t'as un caillou-

W ça t'émeut

M toi t'as un caillou à la place du cœur

W ah bah voilà tu vois un caillou à la place du cœur mais-'tends voir
hein y tape encore nom de bleu

Les trois cloches

Bert Reisfeld, Jean Villard

(Chant interprété de manière chorale)

Village au fond de la vallée
Comme égaré, presqu'ignoré
Voici qu'en la nuit étoilée
Un nouveau-né nous est donné
Jean-François Nicot il se nomme
Il est joufflu, tendre et rosé
À l'église, beau petit homme
Demain tu seras baptisé

Une cloche sonne, sonne
Sa voix, d'écho en écho
Dit au monde qui s'étonne :
« C'est pour Jean-François Nicot
C'est pour accueillir une âme
Une fleur qui s'ouvre au jour
À peine, à peine une flamme
Encore faible qui réclame
Protection, tendresse, amour »

Village au fond de la vallée
Loin des chemins, loin des humains
Voici qu'après dix-neuf années
Cœur en émoi, le Jean-François
Prend pour femme la douce Elise
Blanche comme fleur de pommier
Devant Dieu, dans la vieille église
Ce jour, ils se sont mariés

Toutes les cloches sonnent, sonnent
Leurs voix, d'écho en écho
Merveilleusement couronnent
La noce à François Nicot
« Un seul cœur, une seule âme »
Dit le prêtre, « et, pour toujours
Soyez une pure flamme
Qui s'élève et qui proclame
La grandeur de votre amour »

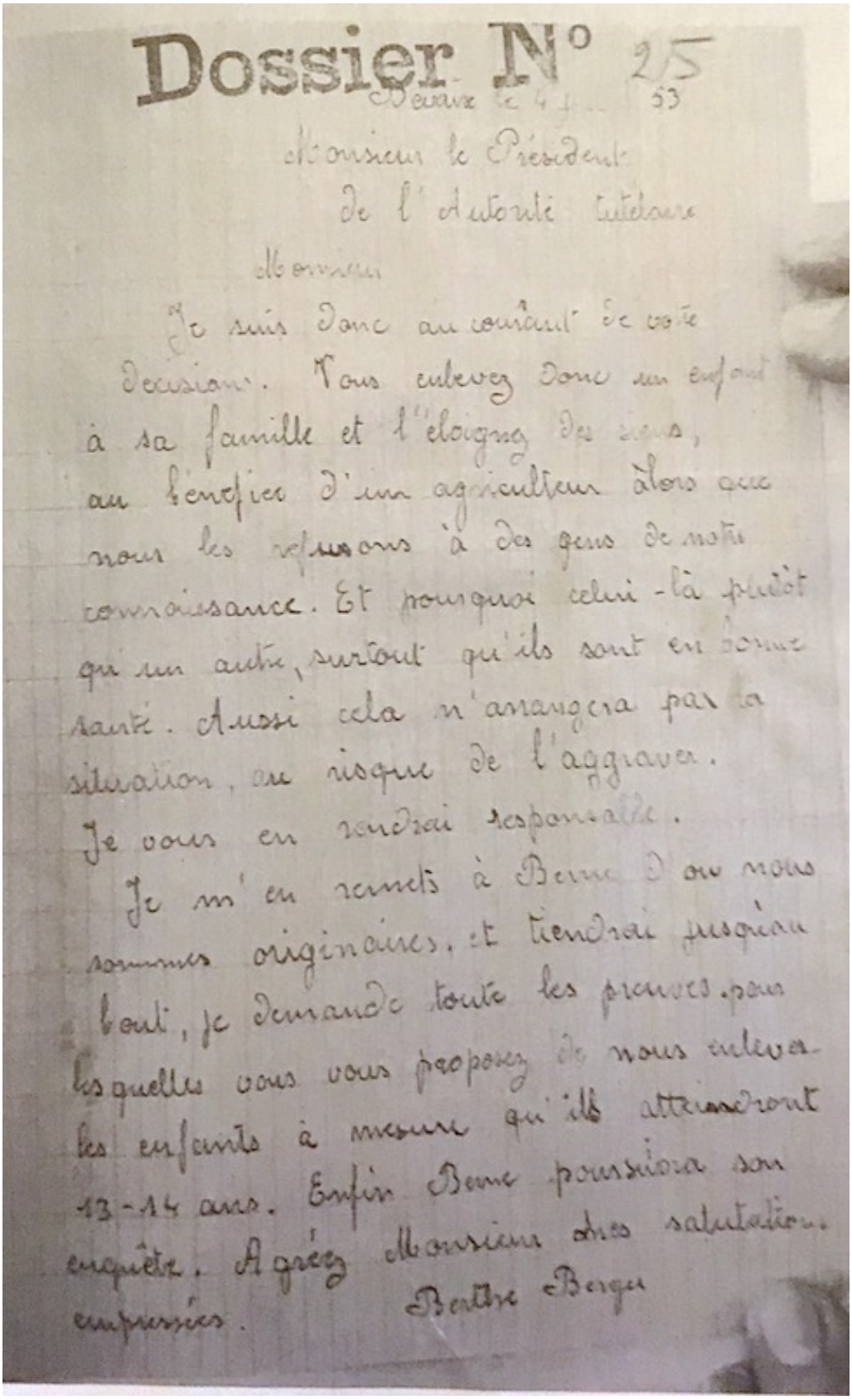
Village au fond de la vallée
Des jours, des nuits, le temps a fui
Voici qu'en la nuit étoilée
Un cœur s'endort, François est mort
Car toute chair est comme l'herbe
Elle est comme la fleur des champs
Epis, fruits mûrs, bouquets et gerbes
Hélas! vont en se desséchant

Une cloche sonne, sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Elle redit aux vivants :
« Ne tremblez pas, cœurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Vous trouverez sous son aile
Avec la vie éternelle
L'éternité de l'amour »

ANNEXES

Documents officiels remis pas l'Etat à Werner Bovet en 2018

Document 1



Dossier N° 25

Devaux le 4 [illegible] 53

Monsieur le Président
de l'Autorité tutélaire

Monsieur

Je suis donc au courant de cette décision. Vous enlevez donc un enfant à sa famille et l'éloigne des siens, au bénéfice d'un agriculteur alors que nous les refusons à des gens de notre connaissance. Et pourquoi celui-là plutôt qu'un autre, surtout qu'ils sont en bonne santé. Aussi cela n'arangera pas la situation, au risque de l'aggraver. Je vous en rendrai responsable.

Je m'en remets à Berne d'où nous sommes originaires, et tiendrai jusqu'au bout, je demande toute les preuves pour lesquelles vous vous proposez de nous enlever les enfants à mesure qu'ils atteindront 13-14 ans. Enfin Berne poursuivra son enquête. Agréez Monsieur des salutations empressées.

Berthe Berger

Document 2

RÉPUBLIQUE ET CANTON
DE NEUCHATEL

AUTORITÉ TUTÉLAIRE

du district de BOUDRY.

Décision du 1er novembre 1952.

COMPOSITION DE L'AUTORITÉ

Président: Roger Calame
Assesseurs: Achille Sermet
" Ami Dubois
Greffier: Marcel Jossy, subs.

L'autorité tutélaire,

Vu les rapports de l'Office cantonal des mineurs demandant que des mesures soient prises pour sauvegarder l'avenir des enfants de Charles Berger, à Bevaix,

Entendu Dame Berger, qui ne s'oppose pas à une mesure de placement mais trouve injuste qu'on lui enlève ses enfants par la faute de son mari,

Vu le dossier,

Considérant que depuis longtemps déjà Mr. Charles Berger s'adonne à la boisson et n'entretient son ménage qu'insuffisamment,

Que malgré son travail, l'épouse ne peut subvenir à tous les besoins et que ses enfants courent le risque de devenir déficients et malades, si la situation se prolonge,

Que l'un d'eux a déjà dû faire un séjour à la montagne,

Que, de plus, leur père exige d'eux un travail hors de proportion avec leur âge,

Qu'en outre, l'expulsion des locaux que les époux Berger occupent a été demandée,

Que le cas de Charles Berger a également été signalé au Service sanitaire cantonal;

Qu'il y a lieu, au vu de la situation et cela dans l'unique intérêt des enfants, de retirer aux époux Berger la garde de ces derniers et de les placer dans une famille digne de confiance,

Que si la situation des époux Berger évolue favorablement et qu'en particulier, si le mari se corrige de ses excès de boissons, la situation pourra être revue,

Que Mr. William Perret, directeur de l'Office des mineurs, déjà chargé d'une surveillance, peut être désigné comme gardien et qu'il est chargé de procéder au placement des enfants,

Vu l'art. 284 ECS,

Par ces motifs:

1. Retire aux époux Berger la garde de leurs enfants.

2. Désigne Mr. William Perret, directeur de l'O.C.M., comme gardien.

3. Charge le gardien de procéder à un placement familial.

Copies: époux Berger, gardien et dossier.

Sans frais.

Hôtel de Ville de Boudry, le 1er novembre 1952.

Le greffier-subs: Le président:

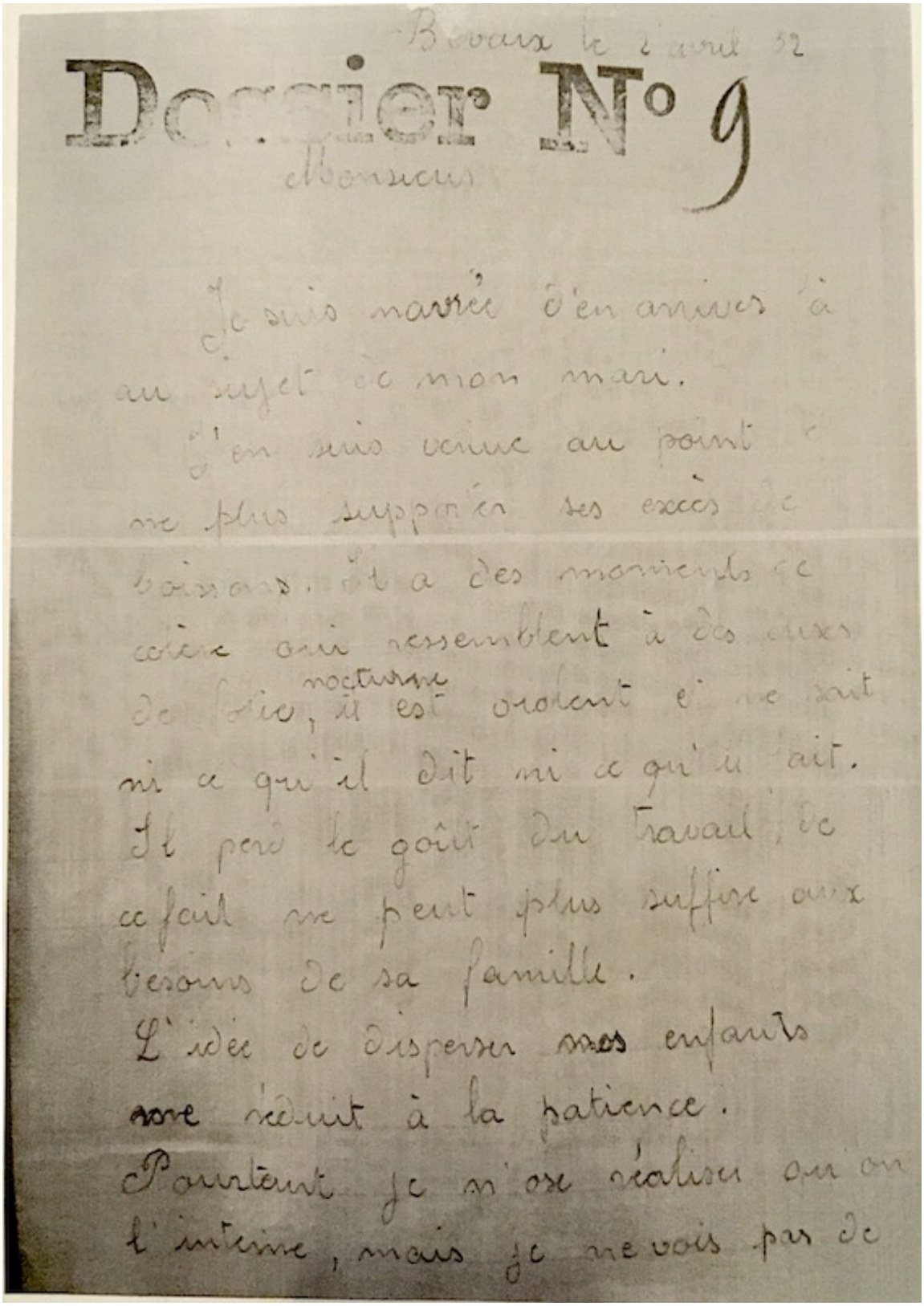
(signé) M. Jossy (signé) Calame.

- - - - - - - - - - - - -

Pour copie conforme. Boudry, le 8 janvier 1953.

pr. Le greffier de l'Autorité tutélaire:

Document 3



Bordeaux le 2 avril 52

Dossier N° 9

Monsieur

Je suis navrée d'en arriver là au sujet de mon mari.

J'en suis venue au point de ne plus supporter ses excès de boissons. Il a des moments de colère qui ressemblent à des crises de folie, il est nocturne et ne sait ni ce qu'il dit ni ce qu'il fait. Il perd le goût du travail, le salaire ne peut plus suffire aux besoins de sa famille.

L'idée de disperser mes enfants me réduit à la patience.

Pourtant je n'ose réaliser ou on l'interne, mais je ne vois pas de

de service. Alors mais ne peut
plus se passer à rien, dans ce
cas que faut-il attendre de lui?
J'espère beaucoup que l'on
arrivera à quelque chose de meilleur
Dans cette attente Monsieur
veuillez agréer mes salutations
empressées.

Bertha Berger

Mme. Charles Berger

Beaux

Document 4

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHATEL

OFFICE CANTONAL DES MINEURS

NEUCHATEL, le 22 juillet 1954
Fbg de l'Hôpital 1

Autorité tutélaire

Boudry

Monsieur le Président,

Vous nous avez transmis une demande de renseignements de l'Autorité tutélaire de surveillance à laquelle Madame Berger s'est adressée à propos de son fils Walter.

L'enfant est en effet placé à Bière dans la famille Burnier - conformément à l'autorisation de l'Autorité tutélaire du 4 juillet 1953 - depuis le 9 juillet 1953.

Nous précisons qu'il n'a pas été placé en qualité de domestique mais au pair. En effet, il va à l'école où il fait de bons progrès, ainsi qu'en témoignent ses notes, et en dehors des heures de classe il aide aux travaux de la ferme comme le ferait le fils de la maison.

M. et Mme Burnier lui donnent son argent de poche et s'occupent de son trousseau.

D'une visite et d'une enquête toutes récentes faites à Bière il ressortait bien, une fois de plus, que Walter Berger mène chez les Burnier la vie normale d'un garçon de son âge dans une famille d'agriculteurs.

Ayant pu observer à plusieurs reprises l'influence négative de M. et Mme Berger sur leurs enfants, nous ne pouvons pas préaviser en faveur de vacances de Walter auprès de ses parents. Nous craignons en effet qu'après un séjour dans le milieu familial l'attitude du jeune garçon soit telle qu'elle compromette le placement à Bière.

Nous demeurons à votre disposition et vous prions d'agréer, Monsieur le Président, nos salutations distinguées.

OFFICE CANTONAL DES MINEURS

Annexe : 1 en retour

Document 5

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHATEL

OFFICE CANTONAL DES MINEURS

Tél. 5 68 01 ou 5 69 51
Réf. A/F.

NEUCHATEL, le 25 août 1953
Fbg de l'Hôpital 1

Concerne: enfants BERGER, Bevaix.-

Autorité tutélaire
B o u d r y

Monsieur le Président,

Nous avons appris hier matin que Walter BERGER avait quitté Bière mystérieusement au cours de la journée de dimanche. L'enquête que nous avons faite immédiatement à Bevaix nous a révélé que la mère s'était rendue à Bière avec son fils Henri et avait emmené Walter à l'insu, bien entendu, de la famille Burnier.

Madame Berger s'oppose à un nouveau départ de l'enfant. Elle nous a même déclaré qu'elle employerait dorénavant son argent à aller "ramasser" ses gosses où qu'ils soient. Dans ces circonstances, elle devrait être menacée, à notre avis, de l'application de l'article 292 CPS.

Nous vous prions de bien vouloir faire le nécessaire pour que Walter puisse être reconduit aussi vite que possible à Bière.

En outre, nous vous informons qu'[redacted] offre de le garder à son service ou plus exactement de le confier à son fils François, qui se mariera dans un mois, nous chercherons, conformément à l'avis que vous venez de nous donner par téléphone, à placer l'enfant dans une famille éloignée de Bevaix pour éviter l'influence constante des parents.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations distinguées.

OFFICE CANTONAL DES MINEURS
l'assistante sociale:
J. Aus

Document 6

Saint-Aubin le 4 fev. 57

Autorité Cantonale
du District de Boudry

Monsieur le président

Concernant notre fils Walter Berger domicilié à Essert-Pittet pour le compte de M. André Chiband agriculteur. Ce garçon désire intensément entrer en apprentissage au printemps, il ne veut en aucun cas continuer la campagne. Walter vient d'avoir 16 ans en novembre, c'est normal qu'il se décide d'apprendre un métier. Comme il reste embarrassé quant au choix, je lui ai proposé d'en essayer "boucher" étant donné que deux de ses frères sont entrés dans cette profession et sont satisfaits. Je ne saurais supporter que ce garçon soit ballotté d'une place à l'autre, [redacted]

Si l'Office Cantonal des Mineurs a tant de peine à leur trouver un emploi selon leurs aptitudes évidemment, qu'elle nous en laisse le soin. C'est nous-même qui avons placés les 2 aînés, ils ont très bien appris. Le second fait sa 3me année à Olten en qualité de boucher.

Je comprends que l'Office des Mineurs ne voudra rien de ce qui vient de moi, elle se donne tant de mal à s'occuper des enfants de leurs parents, seulement elle s'en est prise trop tard. Dans l'attente Monsieur, veuillez agréer mes bonnes salutations

Berthe Berger

Le Président du Tribunal de Boudry

Transmis à l'Office cantonal des mineurs de cette ville pour préavis
Neuchâtel, le 7 février 1957
Le Président du Tribunal: [illegible]